

LES
REBELLES
A
L'INTERDIT.

OV

LE MALHEUR DE CEUX
*qui s'endurcissent à la voix des
jugemens de Dieu.*

SERMON

Sur Sophonie , Chap. 3. vers. 6. 7. 8.

Prononcé le 24. Juin 1686.

P A R

MICHEL DE TURRETTIN

Pasteur & Professeur aux Langues Orientales dans l'Eglise & Academie
de GENEVE.



A GENEVE,

Chez I CAN DE LA PLANCHE.

M. DC. LXXVII.

LES REBELLES

A

L'INTERDIT.

O V

LE MALHEUR DE CEUX

*qui s'endurcissent à la voix des
jugemens de Dieu.*

SERMON

Sur Sophonie, chap. 3. 4. 6. 7. 8.

J'ay exterminé les nations & leur principaux lieux ont esté mis en desolation, l'ay rendu leur places desertes sans qu'aucun y passe plus, leur villes ont esté détruites tellement qu'il n'y a plus personne & n'y a aucun qui y habite. Je disois au moins me craindras tu, tu recevras instruction, & sa demeure ne sera pas retranchée quelque punition que j'envoie sur elle : Mais ils se sont levez de matin, ils ont corrompus tous leurs actes. Pourtant attendez moy dit l'Eternel, au

jour que je me leveray pour le pillage. Car mon ordonnance est d'amasser les nations & d'assembler les Royaumes, afin que je répande sur eux mon indignation & toute l'ardeur de ma colere, après que par le feu de ma jalousie tout le pais aura esté devoré.



NTRE les diverses raisons qu'allèguent les Docteurs des Juifs, de l'ordre que Dieu donna autrefois à Moÿse d'e-

lever le serpent d'airin dans le desert, il y en a une qui me paroît tres digne de notre consideration. C'est qu'ils disent, que Dieu en usa à peu près comme un Père, qui après avoir chatié ses enfans mettroit dans un lieu éminent & exposé aux yeux de toute sa maison la verge dont il se seroit servi pour les corriger, afin de les en faire ressouvenir & de leur donner de la crainte. Le Seigneur avoit chatié les murmures de son peuple par les morsures des serpens brulans; Des milliers d'Israelites infectez de leur venin étoient morts avec des douleurs inconcevables. Mais comme il n'arrive que trop souvent aux hommes d'oublier les chati-

Nombre.
21.

mens

mens de Dieu, ces Docteurs donc estiment, que Dieu voulut qu'on dressât ce monument de sa justice à leurs yeux, afin que ceux qui échapoient ou qui étoient guéris des morsures de ces serpens, se souvenant de la mort de leurs frères, se donnassent bien garde d'imiter leur crime, de peur de tomber dans un semblable malheur. Ils ajoutent que ceux la étoient guéris qui regardoient ce serpent élevé, non tant de la veüe du corps que de celle de l'ame : c'est-à-dire ceux qui le regardant comme une représentation de la verge dont Dieu s'estoit servi pour punir les rebelles, recouroient à sa miséricorde, & qui touchez d'une crainte religieuse pour sa souveraine Majesté, taschoient & par l'ardeur de leur prieres & par les larmes de leur repentance, d'appaier sa colere qu'ils avoient si fort allumée par leur murmures. Mes Freres, Nous pouvons faire l'application de cette pensée à tous les jugemens que Dieu déploye dans le monde. Nous les devons regarder comme une verge élevée bien haut devant nos yeux, pour nous donner la crainte & nous porter à l'amandement. Et nous

en devons dire ce que S. Paul dit de ces mêmes playes dont Dieu frappa son peuple dans le desert. *Ces choses ont esté des exemples pour nous, afin que nous ne soyons point convoiteux des choses mauvaises comme eux aussi ont convoité.* Si donc encore aujourd'hui, O douleur ! si aujourd'hui nous voyons l'Israël de Dieu dans le desert livré par sa colére aux serpens brulans & aux dragons envenimez ; Si nous voyons de tous cotez des milliers de personnes navrées à mort par leur venin. S'il semble même que le serpent ancien ait non seulement piqué le talon de la femme, mais qu'il luy ait même blessé la teste, l'ayant poursuivie dans le desert, où elle s'estoit retirée pour éviter sa fureur ; Ne regarderons nous point, Mes Freres, un si triste & si funeste evenement comme une verge terrible, que Dieu irrité du mépris de sa parole a levée bien haut, non seulement devant les yeux de ceux qui en ont esté frapez afin qu'ils s'amendent, mais encore devant les nôtres, afin que nous en prevenions les coups par notre repentance ? N'est-ce point la une forte & puissante voix qui nous crie. *Voici l'Eternel est sorti de son lieu, pour visiter l'i-*

*niquité des habitans de la terre. Prepare toi ô Israël à la rencontre de l'Eternel ton Dieu. Si vous ne vous amandez vous périrez tous de la même manière. D'où vient donc que nous ne nous convertissons point ? D'où vient que nous demeurons toujours les mêmes ? Avons nous résolu de périr ? Mais, Pourquoi mourriez vous ô maison d'Israël ? Ah ! si jusques ici nous sômes demeurez dans l'insensibilité & dans l'endurcissement , laissons nous du moins toucher dans ce jôur solennel d'humiliation, laissons nous toucher à la terrible menace que Dieu fait dans notre texte à ceux qui ne se convertissent point à la veuë de ses châtimens. Voyez comment il nous représente lui même les jugemens qu'il exerce sur la terre comme une verge levéé devant les yeux de son peuple, pour lui donner de la crainte & le porter à l'amandement. Et écoutez l'arrest épouvantable qu'il prononce contre ceux qui ne profitent point de ces grâds & funestes exemples. *l'ay exterminé les nations & leur principaux liens ont esté mis en desolation, l'ay rendu leur places desertes sans qu'aucun y passe plus, leur villes ont esté destruites tel-**

Amos 4.

12.
Luc 13.

lement qu'il n'y a plus personne, & n'y a aucun qui y habite. Je disois, Au moins me craindras tu, tu recevras instruction & sa demeure ne sera point retranchée, quelque punition que j'envoie sur elle. Mais ils se sont levez de matin, ils ont corrompu tous leurs actes. Pourtant attendez moy, dit l'Eternel, au jour que je me leveray pour le pillage, Car mon ordonnance est d'amasser les nations & d'assembler les Royaumes, afin que je répande sur eux mon indignation & toute l'ardeur de ma colere, apres que par le feu de ma jalousie tout le pais aura esté devoré.

Que la meditation de ces paroles est propre à la solénité de cete sainte journée. Tous les jours on nous prêche la grace & la repentance, & tous les jours nous nous endurcissons. Il est donc bien nécessaire qu'on monte sur Sinai, qu'on face retentir à nos oreilles les maledictions de Hebal & qu'on ouvre l'enfer aux impenitès, pour les reveiller de cette profonde securité où ils sont plongez, & les sauver par frayeur, en les arrachant cōme hors du feu. Il est nécessaire qu'on nous face prendre garde à ces jugemēs effroyables que Dieu déploye sur nos freres. Il est nécessaire qu'on nous avertisse, q' ils s'appro-

chent

chent de nous & que nous en allons estre consumés comme eux, si nous ne nous harons de nous repétir. Mais hélas! à force d'entendre tous les jours de puissantes exhortations, on n'en est plus touché. Parce que Dieu nous a supporté juques ici, on se flatte qu'il usera toujours envers nous du même support; les desolations des nos frères ne nous touchent que légèrement. Quoy qu'on nous dise, quoy qu'on nous menace, quoy que Dieu ait déjà cōmencé à nous fraper, personne ne se corrige, chacun continuë dans son mauvais train. *Ils n'ont point esté mattez jusques à aujourd'hisi, ils n'ont point eu de crainte & n'ont point marché en ma loy, n'y en mes ordonnances dit le Seigneur.* ^{1er. 44. 10.}

Comment pourcis je donc m'empêcher de m'écrier icy avec les Prophètes, *A qui parleray je & qui exhorteray je afin qu'ils écoutent? Voici leur oreille est incircōncise & ils ne peuvent entendre: voici la parole de l'Eternel leur est en opprobre. Ils n'y prēnent point de plaisir. Pourtant je suis plein de la fureur de l'Eternel & je suis las de la retenir, de sorte que je la répandray sur les enfans par la rue, sur les jeunes gens & sur l'homme aagé avec celui qui est plein* ^{1er. 6. 10. 11.}

de

Es 28. **22.** de jours. Maintenant donc ne vous moquez plus de peur que vos liens ne soient renforcez, car j'ay entendu de par le Seigneur l'Eternel des armées une consommation voire déterminée sur tout le pais. Quoy qu'il en soit sachez Pecheurs, que les exhortations que je m'en vas vous adresser de la part de mon Dieu, ou produirôt vostre amendement, ou scelleront vostre condamnation, ne servant qu'à allumer des charbons de feu sur vôtre teste. Pensons donc, pensons à prevenir un semblable malheur. Prions le tous ensemble avec toute l'ardeur dont nous sommes capables, qu'il nous donne aujourd'hui de nouveaux cœurs, afin qu'entrât dans une serieuse resolution de nous convertir, nous soyons en état d'apaïser sa colere envers nos frères & envers nous & de prevenir ses jugemens qui nous, menacent.

Les paroles que nous vous avons luës contiennent quatre choses, sur lesquelles nous nous contenterons de faire des reflexions propres au dessein qui nous a assemblé extraordinairement en ce lieu. La première, c'est la ruine des nations mises à l'interdit par le jugement de

de Dieu. *J'ay exterminé les nations &c.* La seconde, c'est l'exemple qu'Israël en devoit prendre, je disois, *Au moins me craindras tu &c.* La troisième c'est le reproche que Dieu fait à ce peuple endurci, de ce qu'il n'en a point profité; *Mais ils se sont levez de matin, ils ont corrompu tous leurs actes.* La dernière enfin contient la menace qu'il luy fait de le traiter de la même manière qu'il a traité les nations, en l'enveloppant dans une semblable ruine. *Pourtant attendez moy, au jour que je me leveray pour le pillage &c.*

Toutes les choses du monde sont sujettes à diverses révolutions. Les Empires & les Estats ont leurs differents periodes. Il y-a un tems auquel certains peuples se forment, s'accroissent & s'élevent par dessus les autres: Il y en a aussi un autre, auquel on les void tomber en decadence & périr en suite sans ressource. Il-y-a un tems, auquel la statuë de Nebucadnezar se tient debout avec vn regard menaçant & un éclat magnifique: Mais il-y-a aussi un autre temps auquel ^{Dan. 2.} une pierre coupée sans mains la frappe, ^{31.} la renverse, la brise & la reduit en poudre

dre. Il-y-a un tems, auquel S. Jean voit mōter de l'abime une beste à sept testes & dix cornes, figure de l'Empire Romain payen & antichretien : Mais il y a aussi une autre tems, auquel il void prédre cette bête avec le faux Prophète, & que tout deux sont iettez vifs dans l'étang ardent de feu & de soufre. Il-y-a un tems auquel Babylōne sieds Reine ; mais il y en a aussi un autre, auquel elle est jettée comme une meule dans la mer. Les nations dont parle le Prophète avoient eu aussi les periodes de leur puissance & de leur grandeur : Celui de leur ruine estoit venu. *J'ay exterminé les nations.* Ne penserons nous point à nous ? M. F. Ne prendrons nous point garde, Ne craindrons nous point que le periode de nostre ruine ne vienne aussi bien tost ; Il y a long tems que nous subsistons par un miracle continuël de la Providence. Il y a long-temps que nous sommes un peuple libre. Le Seigneur nous a conservé pour l'amour de sa verité & il attend encore notre repētance. Hatons nous donc de nous convertir ; Ne nous elevons point par orgueil mais craignons ; Il faut peu pour nous

Apoc. 18.
21.

Rom. 12

nous détruire : Retranchons l'interdit du milieu de nous ; Autrement Dieu nous retranchera en sa colére & il dira de nous comme de ces anciens peuples, *J'ay exterminé les nations, j'ay rendu leur places desertes, leur villes ont esté détruites, &c.*

Mais quelles sont ces nations ? Quelles sont ces villes ? Il y a apparence que ce sont les mêmes dont le Prophète a parlé dans le chapitre précédent, & dont il a décrit, ou prédit la ruine ; Gaza abandonnée, Asckelon desolée, Ascdod chassée en plein midi, Hekron arrachée ; Moab traité comme Sodome & Hammon comme Gomorrhe, devenu un lieu embarrassé d'orties, une carrière de sel & de desolation à jamais ; Ninive reduite en désert pour servir de retraite au Cormorant & au butor. N'avons nous pas dans ces funestes evenemens le commentaire de ces paroles ? *J'ay exterminé les nations, j'ay rendu leurs places desertes sans qu'aucun y passe plus, leur villes ont esté détruites, &c.*

Remarquez que le Seigneur ne dit pas, Ces nations ont esté détruites ou exterminées ; mais je les ay exterminées pour

Soph. 24.

Soph. 2.
9.Soph. 2.
13. 4

pour nous apprendre que la ruine des peuples, la désolation des villes & des provinces & toutes ces étranges revolutions, que nous voyons de tems en tems arriver dans le monde, ne sont pas un effet du hazard ou du simple enchainement des causes secondes; mais que ce sont des chatimens & des jugemens de Dieu, qui par les secrets ressorts de sa tres sage & tres juste providence se sert d'un peuple pour détruire l'autre. *Qui est-ce qui dit que cela a esté fait & que le Seigneur ne l'a pas commandé? Les maux & les biens ne procedent ils pas du mandement du Treshaut? dit Jeremie. Y aura-il, dit Amos, quelque mal en la ville que l'Eternel n'ait fait? Que sont les Cananéens sinon des fleaux comme parle Iosué & des epines que Dieu laisse aux côtez des Israëlitites pour les tenir en haléne? Qu'est Babylone sinon un marteau & un instrument de guerre en la main de Dieu, pour faire voler en piéces les nations & pour détruire les royaumes? Que sont les Perses & les Medes sinon comme les deleguez ou les sanctifiez de Dieu pour détruire Babylone? côme le dit Esaïe? Qu'est Assur, sinon*

Lam. 3.
7.

Amos 3.
6.

Ios. 23.

13.

1er. 51.

20.

Esa. 13.

la verge de la fureur de Dieu, le bâton de son indignation, & la scie de sa vengeance dont il vouloit se servir pour châtier, pour abbatre & pour tetrancher son peuple, comme le remarque le même Prophete? Que sont les Romains, sinon *le peuple du Conducteur*, comme les appelle Daniel, *les gendarmes du Roy*, comme ils sont nommez dans la parabole de l'Évangile & la coignée mise à la racine de l'arbre, comme dit Jean Baptiste pour arracher la nation des Juifs de sa terre, la renverser dès les fondemens & l'exterminer sans ressource? Tous ces differens instrumens dont il plait à Dieu de se servir pour exécuter ses jugemens sur les pecheurs, n'ont pas d'eux mêmes plus de vertu pour ces grands effets, qu'en avoit autrefois la verge d'Aaron ou de Moysé qui changea des rivières en sang, qui tira des eaux du rocher, qui fendit la mer & produisit tant d'autres surprenantes merveilles; Aussi l'effet ne leur en doit pas être attribué, mais à Dieu seul, qui fait son œuvre par leur moyen. Ce ne sont ny les Assyriens, ny les Caldéens, qui ont exterminé ces nations dont

Esa. 10.

Dan. 9.

Matt. 22

Matt. 3.

parle

parle le Prophete, C'est Dieu qui la fait.

*Iob. 12.
18.*

Il multiplie, dit Iob, les nations & les fait perir. J'ay exterminé, dit il à present, les nations, j'ay rendu leur places desertes, &c. leur villes ont esté détruites &c.

Il ne s'agit pas ici de quelque visita-
tion commune, de quelque leger cha-
timent, de quelque calamité mediocre;
mais d'une entière ruine, mais d'un in-
terdit. Le Seigneur ne dit pas seule-
ment, J'ay frappé, j'ay abatu, j'ay renver-
sé, mais *j'ay exterminé les nations, j'ay
rendu leur places desertes sans qu'aucun y
passe plus. Leur villes ont esté détruites tel-
lement qu'il n'y a plus personne & qu'il n'y
a aucun qui y habite.* Que peut on adjou-
ter à ce triste tableau? Quel trait pour-
roit on encore y donner, pour mieux re-
présenter l'horreur d'une ruine totale?
Des nations exterminées, leur princi-
paux lieux desolez, leur places reduites
en desert, leur villes detruites sans qu'il
y reste aucuns habitans; N'est ce pas le
comble de tous les malheurs? N'est ce
pas la estre mis à la façon de l'interdit?
Voyez Pecheurs, combien est redouta-
ble, combien est terrible la colere de
Dieu. Tremblez à la veüe de ses juge-
mens

mens & prenez garde de l'imiter de peur que vous n'en soyez consumez comme les autres. Après avoir long-tems exhorté & supporté les hommes rebelles & avoir inutilement attendu leur repentance; Enfin il prend le niveau à la main comme il est représenté dans *Amos. 7.* la Prophétie d'Amos, c'est a dire qu'il examine leur conduite à la rigueur de sa justice; Enfin il dit en sa colere. *Je ne leur en passeray plus*; Enfin il frape, en sa fureur; il frape à destruction & a mort. Il exterminé sans ressource, *l'ay exterminé.*

Lors que Dieu frape son peuple, il en espargne toujours vn petit nombre. L'Eglise est un arbre qui peut bien estre ébranché, mais qui n'est jamais entièrement déraciné: Le tronc de ses racines demeure toujours en terre, côme il est dit de cet arbre, dont il est parlé dans les revelations du Prophète Daniel. C'est vn *Dan. 4.* olivier qui peut bien être secoué par de ^{13.} terribles orages, mais où il reste toujours quelques olives au bout des branches, comme il est remarqué par le Prophète Esaie. Pour si grande que soit la *Esa. 17.* calamité dont Dieu la visite, il-y a tou- ^{6.}

jours quelques tisons qui échappent de l'embrasement, quelques épis qui restent, apres la moisson, quelques grappillages qui demeurent après la vendange, quelques fidèles qui ont sujet de dire :

1 am. 3. 23. Ce sont les compassions du Seigneur, que nous n'ayons pas esté consumez. Mais lors

que Dieu appelle les nations à rendre compte, lors qu'il descend en jugement contre les méchans, il ne leur laisse ni

Mal. 4. 1. racine, ni rameau, il les destruit à la façon de l'interdit, comme les Cananéens & les Hamalekites, il les exterminé sans ressource. J'ay exterminé les nations. Où

sont à present ces grandes & puissantes Monarchies qui ont fait autrefois trembler tout l'univers? Où est cette orgueilleuse Babylone qui regnoit sur tant de Provinces & qui a tant affligé le peuple de Dieu? Ou est la grande & riche Ninive? Rien n'en paroît plus aujourd'hui; les nations ont esté exterminées, leurs principaux lieux ont esté desolez, leur villes destruites & leur places reduites en desert. Tant il est vray que comme dit

1. 10. Tsofhar dans le livre de Job : Le triomphe des méchans est de course durée, & La joye de celui qui le contrefais n'est que pour

un moment. Quand bien sa hauteur monteroit jusques aus cieux, & sa teste atteindroit jusques aus nuës, si perira il à jamais comme sa fiente, & ceux qui l'auront vu diront, où est il ? Il s'en fera envolé comme un songe & on ne le trouvera plus. L'ay exterminé les nations & leur principaux lieux ont esté mis en désolation &c.

Les termes Hebreus que notre version a rendu. *Leurs principaux lieux ont esté mis en désolation* peuvent aussi fort bien être traduits. *Leurs Tours, ou leurs Fortresses ont esté désolées.* Cette remarque nous doit conduire à celle ci, c'est que c'est en vain qu'on construit des forts, qu'on eleve de murailles, qu'on bâti des tours, qu'on trenche des fossez, qu'on fait des terraces, des bastions & des boulevards: Tout cela est inutile, si l'on a Dieu pour ennemi. Comme vne ville ouverte & sans remparts, n'a rien à craindre lors qu'elle est sous sa protection; Aussi au contraire la mieux fortifiée ne laissera pas de périr si Dieu se déclare contr'elle. En vain les Cananéens environnèrent autrefois leur villes de murailles qui alloient jusques aus cieux, pour m'exprimer avec l'Ecri-

ture. Il ne falut que le son des trompettes sacrées des Sacrificateurs, pour les faire tomber en ruine. Jérusalem ne te glorifie pas de tes murailles & de tes Tours, celles des villes des nations, celles de Ninive étoient & mieux baties & plus fortes que les tiennes : Cependant elles ne les ont pas garenties ; Elles n'ont pas empêché qu'elles n'ayent esté exterminées ; Elles ne sont plus à présent que de tristes monumens de la justice de Dieu, & leur mafures doivent estre continuellement devant tes yeux. *J'ay exterminé les nations, & leur tours ou leur forteresses ont esté desolées.*

Nous ne saurions encore nous empêcher de remarquer que ce même mot, qui signifie proprement les coins & les principaus endroits d'un bâtiment qui soutiennent tout le reste, & lequel se pré l quelquefois pour marquer des Tours ou des Forteresses, peut aussi être traduit, *leurs Princes ou leurs Seigneurs*, parce que les Princes & les Magistrats sont comme les soutiens, les appuis & les colonnes des Etats. *Leur Princes ont été détruits ; Ces Princes redoutables, ces habiles Gouverneurs, ces vailans*

Generaux, qui par la grandeur de leurs exploits, s'estoient rendus la terreur de leurs ennemis & l'amour de leurs peuples, ont esté enfin détruits. Toute l'elevation des hommes n'est devant Dieu qu'une éminence de bouë, toute leur force n'est en sa presence que comme des épines, de la paille, du chaume, des étoupes, devant le feu. *Le fort, dit Esaïe, deviendra étoupe & son œuvre étincelle, & tous deux bruleront ensemble & il n'y aura personne qui éteigne le feu. Qui m'opposera dit le Seigneur, des ronces & des épines pour les combattre, je marcheray sur elles & les bruleray toutes ensemble. Forceroit il ma force, qu'il face la paix avec moy, qu'il face la paix avec moy.* Il y a, dit le Sage, un plus haut élevé par dessus les haut elevez. C'est lui, qui, comme dit Iob, emmène depouillez les conseillers & met hors de sens les Juges, qui détache le lien des Roys & garrote leur reins de sangles. C'est lui, qui, comme dit Elihu, brise les forts sans qu'on en trouve le fonds & en établit d'autres en leur place. C'est lui en un mot qui, comme dit David, froisse les Rois au jour de sa colére. Mon peuple qui ha-

Iob 13.

12.

Esa. 1. 31

Esa. 29.

4.

Ecc. 5. 8.

Iob 13.

17.

Iob 34.

24.

ps. 110.

Esa. 10.

24.

bites en Sion , ne crain donc point Assur, il te frapera de la verge & levera sur toy son bâton à la façon d'Egypte. Mais encore un bien peu de tems, & mon indignation prendra fin & ma colere sera à leur destruction. *J'ay exterminé les nations & leur Princes ont esté détruits, j'ay rendu leur places desertes ; leur villes ont esté détruites, &c.*

Mais quel est le but que le Seigneur s'est proposé en exterminant ces nations & en détruisant leurs forts , leurs Princes & leurs villes. C'est non seulement de faire vengeance de leur crimes , mais encore d'instruire son peuple & de le porter à l'amendement, par ces exemples de sa justice. *Je disois , au moins me craindras tu, tu recevras instruction.*

C'est ici une façon de parler humaine. Ce n'est pas que Dieu doute de ce qui doit arriver ; ou que son conseil puisse manquer d'estre accompli ; ou qu'il raisonne en soy même comme les hommes quels effets ses jugemens sur les uns doivent produire dans les autres ; Car de tout tems sont connues à Dieu toutes ses œuvres : toutes choses sont nuës & entièrement découvertes

Aa. 15.
18.

Heb. 4.

tes à ses yeux : c'est l'Eternel qui ne change point : son conseil tiendra ; Il fait tout ce qu'il luy plaît dans les cieux Mal. 3 6. & sur la terre. Mais comme il prend Esa. 46. 10. plaisir de parler aux hommes avec une Pf. 115. 5. langue d'homme, comme l'ont remarqué les Hebreux ; Il s'exprime de cette manière, pour marquer, combien grande étoit son amour envers ce peuple, combien forts & puissans devoient estre sur lui ces exemples, pour le porter à la repentance & combien il étoit inexcusable de n'en avoir pas profité. Toute l'Ecriture est pleine de semblables expressions. *O si tu m'écoutois ! Arf. 21. 9.* *la mienne volonté que tu fusses froid, ou* Apoc. 3. 15. *bouillant. Pourquoi ay je attendu qu'elle* Esa. 5. 4. *produisit des raisins & elle a produit des grapes sauvages. C'est la même façon de parler qui est attribuée au Père de famille, dans la Parabole des vigneron. Il envoya enfin vers eux son propre Fils* Matt. 21. *disant, ils porteront du respect à mon Fils.* 37. Ainsi, *Je disois, au moins me craindras tu, &c.* C'est à dire, c'est là le but de ces grands exemples que je t'ay mis devant les yeux : c'est là le fruit qu'on en devoit raisonnablement attendre : c'é-

toit là ton devoir ô Israël; Qui n'eut jugé ? Qui n'eut crû ? Qui n'eut dit que tu te serois réveillé de ta fécurité, en voyant tes environs desolez par le feu de ma colere ? Quoy ! J'ay débatu ta cause ; le t'ay delivré de tes ennemis ; le t'ay fait voir combien je suis severe à vanger le mépris de mes loix ; l'ay commencé mes jugemens par tes voisins, qui sont moins coupables que toy, parce qu'ils ont moins reçu de lumières & de graces ; Non seulement je les ay affligez , mais je les ay exterminiez : & cependant. O peuple insensible ! tu n'en as point été touché, tu n'as point appris à me craindre ; tu ne t'es point converti à la veuë de ces terribles exemples ; Que peux tu dire pour excuser ta rebellion ? N'es-tu pas entièrement inexcusable ? Et n'as tu pas mérité par cet endurcissement desespéré de périr comme les autres ? *Je disois au moins , tu me craindras, tu recevras instruction.*

Bonté admirable du Seigneur ! Misericorde incomprehensible envers son peuple ! Il ne le frappe jamais sans l'avoir averti auparavant , comme s'il luy fa-
choit

choit de le détruire, lors même qu'il est rebelle ; Et il l'avertit, non seulement par la bouche de ses serviteurs, mais encore par les exemples de ses jugemens ; Tous les coups de sa verge dont il frappe les autres sont autant d'exhortations qu'il nous adresse, & qui nous doivent ramener à luy, si nous ne sommes entièrement insensibles. Ce sont autant de Hérauts, qui nous crient, *Ecoutez la verge & qui l'a assignée ?* C'est ce que nôtre Seigneur remarque dans l'Évangile. Si on luy raconte le malheur de ceux dont Pilate avoit meslé le sang avec leurs sacrifices, & sion le fait fait souvenir de ces dixhuit personnes qui furent écrasées sous les ruines de la tour de Siloé. Ne declare il pas que ces exemples nous doivent instruire ; que ce sont des Hérauts de repentance, qui nous disent de la part de Dieu ; *Si vous ne vous amandez vous périrez tous de la même sorte.* Ne vous étonnez donc pas si Dieu se plaint à présent que son peuple n'a pas reçu instruction & ne s'est point converti quand il a vû les peuples qui l'environnoient mis à l'interdit. Ne semble il pas, à bien pe-

Luc 13.

ser la manière dont il s'exprime, qu'il n'avoit détruit ces autres nations, que pour donner de la crainte à son peuple; Ne semble il pas que Gaza, Askelon, Ascdod, Hecron, Moab, Hammon & Ninive, n'ont esté, exterminées que pour servir d'exemple à Ierusalem, & la porter à prevenir sa derniere ruine. Et ne diroit-on pas, que Dieu en use à peu prés comme un grand Roy, qui pour la moindre faute feroit fouërter, ou même pendre quelques uns de ses esclaves, en la presence de son Fils, afin de luy donner de la crainte & le ranger à son devoir par ce spectacle; Israël est le premier né de Dieu, c'est le Fils de son adoption, c'est le peuple de son alliance : les autres nations n'estoient que de miserables esclaves, étrangers de l'alliance de Dieu : Et voici le Seigneur, qui pour donner de la crainte à ses enfans, chatie ses esclaves. O Israël ne seras tu point touché de ce spectacle? Ne t'apprendra-t-il point à craindre Dieu? N'en recevra-tu point instruction? *Je disois au moins me craindras tu, tu recevras instruction.*

Exo. 4.
22.

Ose 11.12

Ce mot *tu recevras instruction*, nous doit

doit faire remarquer que ce n'est pas assez d'estre les spectateurs des jugemens de Dieu, il en faut estre les disciples, ce sont comme autant de Maistres & de Docteurs dont il faut recevoir les instructions. Et quelles sont les instructions qu'ils nous donnent ? C'est de renoncer aux pechez qui les attirent ? C'est de les prevenir par nostre repentance ; C'est de nous humilier en la presence du Seigneur ; C'est d'apprendre à le craindre, & à rallumer notre zèle pour son service. *Je disois au moins tu me craindras, tu recevras instruction.* C'est à dire tu profiteras de ces exemples & tu craindras désormais de m'offenser. Et en effet Mes Frères, si chacun craint, si chacun tremble, si chacun prend garde de près à sa conduite, lors qu'on void un Roy puissant en colere ; Qui ne craindra, qui ne fremira, qui ne tremblera, lorsque le Roy des Rois paroît irrité contre les hommes d'une manière extraordinaire, lors qu'on le void venir la face pleine d'indignation, les yeux étincellans de fureur & l'épée de sa justice à la main pour faire la revue des hommes, frappant, abatant, détruisant & exterminant

de tous cotez ceux qui ont abusé de son support & des richesses de sa patience? Pourquoi ô hommes, craignez vous tant ceux qui ne peuvent tuër que le corps? Et pourquoi ne craignez vous point celuy qui peut precipiter votre corps & votre ame dans la gehenne, celui sans la permission duquel tous les hommes ensemble ne peuvent rien contre nous? Pecheurs qui vous aimez tant vous mêmes, qui avez tant de soin pour votre corps & tant d'attachement pour cette vie; Votre amour propre ne vous obligera elle point à craindre Dieu, lors que vous verrez perir à vos yeux d'une manière cruelle & tragique, ceux qui ne craignent pas son saint Nom? Ne direz vous point en vous-mêmes, à la veüe de ses jugemens? C'est ainsi que Dieu venge le mépris de ses loix; Cessons donc de les violer. C'est là la portion des rebelles, n'imitons donc point leur rebellion, de peur d'encourir les même peines. Miserables que nous sommes! nous avons commis les mêmes pechez que Dieu punit si severement; Hatons nous d'y renoncer, hatons nous de nous convertir, avant

que

que la coupe passe jusques à nous, autrement nous serons traittez avec la même severité. Ah qui ne te craindroit point, Roy des nations ! Qui ne te craindra pas ô Seigneur, & qui ne glorifiera pas ton Nom, car toy seul es Saint, toutes les nations viendront t'adorer, parce que tes jugemens sont pleinement manifestez.

Ce devoir est non seulement tres juste, mais encore tres necessaire & tres vtile : car c'est le moyen de prevenir sa derniere ruine. C'est ce que le Seigneur marque quand il adjouste en changeant de personne, à peu pres comme vn homme qui parle avec émotion & qui est touché de ce qu'il dit, tu recevras instruction & sa demeure ne sera point retranchée, quelque punition que j'envoie sur elle : c'est à dire, quelques grandes qu'eussent pû este les calamités, dont j'aurois visité Jerusalem à cause de la malice de ses habitans, néantmoins ie n'aurois jamais prononcé l'arrest de son entière destruction, si elle se fust repentie. On peut aussi traduire sa demeure ne sera point retranchée, *nonobstant toute la punition que j'en ay faite*, c'est à dire quoy que j'aye

j'aye déjà extrêmement affligé cette Ville ingrate & rebelle, encore qu'elle semble ruinée sans ressource, je l'aurois pourtât délivrée de la main de ses ennemis & l'eusse fait subsister comme par miracle, si ses habitans profitant de l'exemple des autres, se fussent serieusement cōvertis. Sur quoy nous avons à faire cette importante reflexion: que Dieu chatie les pecheurs endurecis en tout ce qu'ils possèdent, quelque fois *en leur corps*, par des maladies & des douleurs cruelles qu'il leur fait souffrir, quelques fois *en leurs ames* remplissant leurs consciences de trouble, d'effroy & de désespoir; Tantôt *en leurs biens*, en les leur enlevant par vne infinité de manières & les reduisant à vne fascheuse & honteuse povreté; Tantôt *en leur liberté*, les envoyant en captivité & les abandonnant à des tyrans cruels & inhumains; Tantôt *en leur honneur* les couvrant d'ignominie, de confusion & d'opprobres. Tantôt enfin *en leur demeure*, permettant que les maisons & les villes où ils habitent soient ravagées, renversées, brulées: soit par des accidens impreveus, soit par la violence de leurs ennemis. C'est

ainsi

ainsi que Zacharie vid un rouleau volant, figure de la malediction & du jugement de Dieu qui entroit dans la maison du parjure & du larron pour la consumer avec le bois & les pierres dont elle estoit bâtie. C'est ainsi que Dieu menace par Osée & par Amos de détruire ces maisons magnifiques, ces palais superbes, ces villes fortes que les Israélites avoient baties, pour satisfaire leur orgueil & leur ambition : *Israël*, dit-il, par la bouche du Prophète Osée, *a mis en oubli celui qui l'a fait & a bâti des palais, & Iuda a fait plusieurs villes munies; Pourtant j'envoyera le feu dans les villes de celuy ci, après qu'il aura devoré les palais de celui là. Le Seigneur l'Eternel, dit Amos, a juré par soy-même, l'Eternel Dieu des armées dit ainsi, l'ay en detestation l'orgueil de Iacob, j'ay en haine ses palais. Pourtant je livreray la ville & tout ce qui est en elle. Voici l'Eternel commande & il frapera les grandes maisons par des découlemens d'eaux & les petites maisons par des fentes. Que ces menaces sont terribles ! Mais qu'elles sont pourtant justes : car si la maison souillée de lépre devoit estre détruite, n'est-il*

Zach. 5.

Ose 2. 14.

Amos 5
6. 3.

pas bien juste, que ces demeures, qui ont esté faites pour les hommes, & qui ont esté souillées par leur crimes périssent aussi avec eux ? Comment est ce que Dieu continueroit à loger dans ces maisons & dans ces villes qui luy appartiennent ; ceux qui refusent de l'y recevoir & de l'y loger luy-même, ceux qui s'y abandonnent à toute sorte de crimes, sans aucune crainte de son Nom ? Ne meritent ils pas comme Cain d'estre chassé de la presence de l'Eternel, d'estre arraché de leur patries & de leur maisons, d'estre vagabonds par le monde ? Même ne meritent-ils pas d'estre retranchés de la terre des vivans & de périr malheureusement avec les lieux de leur demeures, comme un Acan dont la tente fut brûlée avec luy, après qu'il eut esté assommé de pierres ; comme un Datan & un Abiram qui furent abîmés tous vifs, avec leurs tentes dans les entrailles de la terre ; ou comme ceux de Sodome & de Gomorrhe qui furent réduits en cendre avec leurs maisons.

*Ios. 7. 25.**Nomb.*
16.*Gen. 19.*

Mais quel moyen d'éviter un malheur si horrible & si funeste, c'est de se repentir.

repentir. *Tu recevras instruction & sa demeure ne sera point retranchée.* En effet la repentance est un moyen infailible pour appaiser la colere de Dieu & pour prevenir ses jugemens. Les arrêts de Dieu sont irrévocables, mais les menaces sont conditionnelles. Dès que le pecheur se repent du mal qu'il a fait, Dieu se repent aussi du mal dont il l'a menacé. *Retourne toy* ^{Jer. 3. 12.} *Israël la revêche, dit l'Eternel; Je ne feray point tomber ma colere sur vous. En un instant dit le Seigneur au 18. de Jeremie, je parlerai contre une nation & contre un royaume pour l'arracher, le depecer & le détruire: Mais si cette nation là contre laquelle j'aurai parlé, se détourne du mal qu'elle aura fait, je me repentirai aussi du mal, que j'avois dit de lui faire. Je ne veux pour preuve de cette verité, que l'exemple de Ninive, qui ne fut point détruite au bout des quarante jours selon la menace de Jonas, parce qu'elle se repentit à l'ouïe de sa predication. Si d'oc Jerusalem se fut aussi conyertie, il est certain qu'elle n'auroit pas esté désolée, comme elle le fut par les Caldéens. *Tu recevras instruction & sa demeure ne sera point retranchée. O Jérusalem! Nouvelle Jerusalem! Profite**

de cet avis: Veux tu que Dieu te conserve dans cette agréable demeure, où il t'a placée, ou qu'elle soit impitoyablement retranchée selon le desir de tes ennemis. Appren aujourd'huy, que l'unique moyen de prevenir ta ruine & de te conserver la protection de Dieu, c'est de craindre le Seigneur; c'est de recevoir instruction; c'est de te convertir à la veüe des jugemens, qu'il deploye sur les autres. *Ierusalem nettoye donc ton cœur de ta malice afin que tu sois delivrée. Ierusalem recoy instruction, de peur que mon affection ne se retire de toy, de peur que je ne face de toy vne desolation & vne terre inhabitable. Aujourd'hui que tu vois tant de desolations devant tes yeux, Aujourd'hui que ma main est levée pour te fraper, l'ay dit Au moins me craindras tu, tu recevras instruction & sa demeure ne sera point retranchée.*

Ier. 4.
14.

Ier. 6.8.

Qui est ce M. F. qui ne se laisseroit toucher à une si tendre exhortation & à vne si forte remontrance? Et ne faudroit il pas estre plus qu'insensible pour ne recevoir pas instruction, quand Dieu parle, non seulement par la bouche de ses serviteurs, mais par la voix de sa verge

verge & de ses jugemens qui exterminent les nations ? Cependant : O prodige d'endurcissement ! Cieux soyez en étonnez : Israël n'en a point esté touché : Au contraire au lieu de s'avanter, il s'est endurci tous les jours d'avantage. *Mais ils se sont levez de matin, ils ont corrompu tous leurs actes.* Cette expression marque dans l'Ecriture l'affection, la diligence, l'empressement & l'application avec laquelle on s'attache à quelque chose. Quand donc le Seigneur dit, *ils se sont levez de matin; ils ont corrompu tous leurs actes.* C'est pour dire, qu'ils se sont attachez à mal faire avec un plaisir & une diligence inconcevable ; qu'ils en ont fait comme l'objet de leur étude & qu'ils ont commis toute sorte d'abominations, comme à l'envy, à qui en feroit pis. Ou pour insinuer, qu'à mesure qu'il les avoit exhortez tous les matins à la repentance par la bouche de ses serviteurs, ils avoient recommencé tous les matins à l'offenser avec plus d'opiniâtreté. Ou même cela peut marquer à la lettre, qu'ils se levoient le matin pour servir leurs idoles, pour entonner la cervoise,

pour surprendre leur prochain & pour opprimer le povre ; selon que les Prophetes les censurent souvent de semblables excés. *Ils se sont levez de matin, ils ont corrompu tous leurs actes.*

Il ne dit pas seulement, qu'ils se sont corrompus & qu'ils ont commis tels & tels crimes , mais *ils ont corrompu tous leurs actes* : pour marquer une corruption generale & entière de ce peuple. En effet toutes sortes de vices, toutes sortes de crimes y regnoient ; l'idolatrie , l'avarice , la rapine , la débauche , la souillure , la médifance , la calomnie , le l'arrecin , l'oppression du povre , le parjure , le brigandage & le meurtre. C'est le reproche que leur fait le Prophete léremie, *Ne derobez vous pas ? Ne tués vous pas ? Ne commettez vous pas adultere ? Ne jurez vous pas faussement ? Ne faites vous pas des encensemens à Bahil ? N'allez vous pas après les dieux étranges que vous ne connoissez point ? Toutefois vous venez & vous vous presentez devant moy en cette maison ici sur laquelle mon Nom est reclamé. C'est ce qui porte le Prophete Esaïe à s'écrier avec une sainte indignation. Ha nation pecheresse, peuple chargé d'iniquité, Race de gens malins*

Jer. 7 9.

Esa. 1. 4.

6.

lins, enfans qui ne font que se corrompre, ils ont abandonné l'Eternel, ils ont irrité par mépris le Saint d'Israël, ils se sont reculez en arrière. Depuis la plante du pied jusqu'à la teste, il n'y a rien d'entier en luy. Comment est devenue paillardie la cité loyale? Elle estoit pleine de droiture & justice logeoit en elle : mais maintenant elle est pleine de meurtriers. Les principaux de ton peuple sont revuesches & compagnons des larçons : chacun d'eux aime les presents, ils courent après les recompenses, ils ne font point droit à l'orphelin & la cause de la veuve ne vient point devant eux. Mais qu'ajoute le Saint Prophete? Pourtant le Seigneur l'Eternel des armées, le puissant d'Israël dit, Ha! je me rendray content de mes adversaires, & me vangeray de mes ennemis. Esa. 1. 24 C'est à peu près le même langage, que le Seigneur tient a present par la bouche de Sophonie. Après avoir reproché à ce peuple sa corruption & son endurcissement, il luy dénonce sa dernière ruine, & la luy dénonce d'une manière à le remplir d'effroi & d'épouvantement. Ils ont corrompu tous leurs actes, Pourtant, attendez moy, dit l'Eternel, au jour que je me leverai pour

le pillage : Car mon ordonnance est d'amasser les nations & d'assembler les Royaumes, afin que je répande sur eux mon indignation & toute l'ardeur de ma colere, après que par le feu de ma jalousie, tout le pais aura esté dévoré.

En effet lors que dans un Etat la corruption ne s'étend que sur quelques particuliers, Dieu le supporte & le conserve en sa misericorde ; mais lors que cette corruption devient publique & generale, lors que le crime n'y est pas puni par le Magistrat, ni le scandale censuré par le Pasteur, lors que toute chair y a corrompu sa voye : C'est alors que la mesure se comble & qu'elle verse ; C'est alors que Dieu descend en jugement & qu'il envoie le deluge de sa colere. *Ils ont corrompu tous leurs actes: Pourtani attendez moy, &c.*

Ajoutez à cette considération que les Juifs étoient plus criminels & que leur corruption étoit plus odieuse & plus punissable, en ce qu'elle estoit desesperée, s'il m'est permis de me servir de ce terme. Je dis desesperée ; Car ne faut il pas qu'elle fut telle, puis que ni les graces de Dieu, ni les exhortations

de ses Prophetes, ni même la veüe de ces terribles jugemens que Dieu avoit déployé sur leur voisins ne les avoient point touchez ? Est-il possible que quand on voit des maisons renversées, des villes détruites, des provinces désertes, des nations entièrement exterminées, est-il possible que l'on ne craigne point un semblable malheur ? Mais que dirons nous, si dans ce tems là même, nous voyons des gens qui non seulement ne profitent point de ces exemples pour reigler leur conduite, mais qui vivent sans aucune crainte de Dieu, s'abandonnent à toutes sortes de vices, & qui pour parler avec nôtre Prophète, corrompent tous leurs actes ? Ne dirons nous pas que ce sont des scelerats qui meritent de perir comme les autres & même d'une manière encore plus horrible ? Ils voyent les effets de la colere de Dieu, & ils ne les craignent point. Au lieu de les prevenir par leur repentance, ils les attirent par leur rebellion. N'est-il donc pas juste qu'ils les éprouvent à leur ruine ? Ils voyent combien funestes sont les effets du peché, & ils ne se corrigent point : N'est-il

40 *sermon sur Sophonie,*
donc pas bien juste qu'ils mangent du
fruit de leur train, & qu'ils soient exter-
minez comme les autres? Tel étoit
l'endurcissement de Ierusal em : & telle
aussi est la sentence que le Seigneur pro-
nonce contr'elle, *Je disoi, tu recevras
instruction : Mais ils ont corrompu tous
leurs actes. Pourtant, attendez moy, dit
l'Eternel, au jour que je me leveray pour le
pillage.*

Prov. 1.
31.

L'attente de Dieu suppose sa venuë ;
Or comme l'Ecriture nous parle de deux
venuës de Dieu, l'une en grace pour
benir & pour deliver ses enfans, & l'autre
en jugement pour punir & pour détruire
les rebelles; Aussi on le peut attendre en
deux manieres bien differentes. Qu'il
est avantageux ! Qu'il est salutaire, d'at-
tendre le Seigneur par sa foy, par sa pa-
tience & par son esperance en marchant
dans la voye de ses commandemens, lors
qu'il vient comme Pere en sa grace, pour
secourir & pour deliver les siens ! C'est là
ce qui console & qui soutiët puissamment
l'ame fidelle dans ses épreuves, c'est là ce
qui la rend victorieuse de tous ses enne-
mis. *S'il tarde dit Habbacuc, atten le, car il
ne manquera pas de venir & ne tardera
point.*

Ilacac.

23

point. *J'attendray*, dit Esaïe, *J'attendray* Es. 2.
l'Eternel qui cache sa face de la maison de Ia- 17.
cob & ie m'attēdray à lui. Mon ame, pourquoy
t'abbas tu? dit David, Pourquoy fremis tu de-
dans moy? Atten toy à Dieu, car je le celebre-
rai. son regard c'est la delivrance même. Atten ps. 27.
toi à l'Eternel, tien bon, & il fortifiera ton 14.
cœur: voire atten-toi à l'Eternel. Mais au
contraire, que c'est vne chose deso-
lante & funeste de l'attendre, lors qu'il
vient, comme Iuge, en sa colere, pour
examiner la conduite des pecheurs &
leur rēdre selon leurs œuvres! La morta-
lité marche devant lui & les charbons Habb. 3.
naissent sous ses pieds: Vn torrent de 5.
feu sort de son trone: Il marche avec Dan. 7.
tourbillon & avec tempête, & les nuées 10.
sont la poudre de ses pieds. Les monta- Nab. 1.
gnes tremblent devant lui, les coteaux 3 5. 6.
s'écoulent: la terre monte en feu à cause
de sa presence, la terre habitable & tous
ceux qui y habitent. Qui subsistera de-
vant son indignation, & qui demeure-
ra ferme en l'ardeur de sa colere? Sa
fureur se répand comme un feu, & les
rochers se demolissent devant luy. O Heb. 3
que c'est une chose terrible que de tom- 31.
ber entre les mains du Dieu vivant!

C'est

C'est pourtant en ce dernier sens, que le Seigneur dit dans notre texte, aux Israélites endurcis : *Attendez moy &c.* C'est ainsi qu'il leur dénonce ses plus terribles jugemens, selon le stile de l'Écriture qui est de menacer ainsi les pecheurs de la venuë de Dieu & de les effrayer par un Maranatha, *le Seigneur vient*, comme pour dire, que Dieu cessant d'agir par la voye ordinaire des causes secondes, va agir immédiatement par lui-même & déployer toute la grandeur de sa puissance & toute la severité de sa justice, pour la destruction de ses ennemis. *Voici*, disoit Enoc, *le Seigneur vient avec ses Saints qui sont par millions.*

1. Cor.
16. 22.

Ind. v. 15

Es. 20.
27.

Voici, dit Esaïe, *le nom de l'Eternel vient de loin, sa colere est ardente & une pesante charge, ses levres sont remplies d'indignation & sa langue est comme un feu devorant. Voici je viens bien tost;* dit si souvent le Seigneur lui-même dans l'Apocalypse. C'est ainsi qu'il crie maintenant aux Juifs par la bouche de notre Prophète, *Attendez moy*, comme s'il leur disoit; Israélites rebelles & impénitens, jusques ici je vous ay exhortez, je vous ay menacez, je vous ay supportez, je vous

ay attendus pour vous faire grace ; Mais par un étrange endurcissement vous avez refusé de venir à moy, vous avez méprisé les Ambassadeurs que je vous ay envoyés, & vous vous estes endurcis lors même que j'ay exterminé vos voisins : N'attendez plus que je vous envoie inutilement de nouveaux Prophètes, pour vous exhorter en mon Nom : N'attendez plus que je vous épargne pendant que je fay perir les autres : Mais Attendez, Attendez que je vienne moi-même armé de foudres & de vengeance vous traiter comme eux, & accomplir sur vous les menaces de mes serviteurs, en vous détruisant sans ressource.

Prepare toy ô Israël à la rencontre de ton Dieu & vois si tu pourras soutenir sa terrible venue ? Ton cœur pourra il tenir ferme, ou tes mains seront elles fortes au jour que j'agirai contre toi ? Et que deviendras tu dans l'attente terrible de mon jugement & de cette ferveur de feu devorante qui te doit consumer ? *Attendez moy, dit l'Eternel, au jour que je me leveray pour le pillage.*

Il marque le jour auquel il veut qu'on l'attende & la manière en laquelle il

Amos 4.

12.

Exe. 22.

14.

Heb. 10.

27.

doit venir, quand il dit qu'il viendra au jour qu'il a marqué pour le pillage ou pour la proye. Le mot Hebreu qui signifie ces deux choses, nous montre clairement que le Seigneur se représente ici sous deux images : L'une est celle d'un Lion & d'un Ours, qui après s'estre tenus cachez quelque temps, se levent & paroissent tout d'un coup, se jettent sur la proye, l'emportent & la déchirent. Nous n'avançons pas cela de nous-mêmes : c'est précisément la manière en laquelle le Seigneur menace par la bouche du Prophete Osée, de traiter ce peuple. *Je suis dit-il au chapitre 5. de ce Prophete, comme un lion à Ephraïm & comme un lionceau à la maison de Juda: c'est moi, c'est moi qui déchirerai & m'en irai, j'en porterai, & il n'y aura personne qui m'ôte la proye. Et au chap. 13. Je leur ay esté comme un grand lion, & je les ay épiez sur le chemin comme un léopard. Je les rencontreray comme une ourse à qui on a ôté ses petits, & je déchireray la taye de leur cœur & je les dévoreraï comme un vieil lion, la beste des champs les déchirera.* L'autre image sous laquelle le Seigneur se représente ici pour donner de la ter-

Psf. 42. 6.

Osée 5.
14.Osée 13.
7.

reur aux méchans , est celle d'un grand & puissant Roi, qui après avoir resolu dans son conseil de faire la guerre à ses ennemis , se leve tout d'un coup en colere de son lit de justice , descend de son trône , sort de son palais , prend ses armes , & s'en va à la teste de ses troupes les assieger dans leur capitale, avec dessein de la mettre au pillage, après qu'il l'aura emportée d'affaut. S'il semble pendant quelque temps que le Seigneur dorme & qu'il ne prenne pas garde à la conduite des pecheurs , parce qu'il les supporte en sa patience , les laissant lors mêmes qu'ils commettent toutes sortes de crimes dans la paisible jouissance d'une florissante prosperité; enfin il y a un jour auquel il se leve en jugement, pour se vanger de ses ennemis & pour les mettre au pillage. *Que l'Eternel se leve,* Ps. 68. 2.
dit David, ses ennemis seront dispersez.
Les robustes de cœur ont esté dépouil- Ps. 76.
lez; O Dieu de Jacob charriage & chevaux 6. 7. 9.
ont esté assopis, quand tu les as tansez:
quand tu te levas ô Dieu pour faire juge-
ment. Leve toi ô Eternel, dit le même
Prophète, que l'homme mortel ne se ren-
force point, que vengeance soit faite des Ps. 9. 20.
nations.

46 *Sermon sur Sophonie,*
nations devant sa face. Attendez moy, dit
 l'Éternel à ce peuple ingrat & rebelle
 qu'il avoit supporté si long-temps par
 les richesses de sa grace, *Attendez moy*
au jour que je me leverai pour le pillage.
 O Jerufalem, tu as abusé des biens de
 Dieu & tu t'es endurcie à la vûe de ses
 jugemens sur les autres peuples, le
 voici donc qu'il se leve en sa justice &
 en sa colere contre toi : le voici qui
 irrité de sa rebellion, te va mettre au pil-
 lage : Que diras-tu quand il te punira ?
 Quand tu seras détruite, que feras tu ?
 Que ferez vous, miserables Juifs, au
 jour de la vifitation & en la ruine écla-
 tante qui viendra de loin ? Vers qui re-
 courrez vous pour avoir aide, & où laif-
 ferez vous votre gloire ? Ouy ! Où
 laisserez vous alors ces biens ? Que de-
 viendront ils ? A quoy serviront ils, ces
 biens qui ont esté la matière de votre
 orgueil, Ces biens que vous avez ravis
 à la veuve & à l'orfelin, Ces biens qui
 vous ont porté à oublier Dieu comme
 s'ils ne luy appartenoient pas & comme
 s'il ne pouvoit pas vous les enlever ?
 Voici il va se lever pour les mettre au
 pillage. L'ordre en est déjà donné & la

Ier. 13.

21.

Ier. 4. 9

30.

Esa. 10.

3.

chose

chose sera bien tost exécutée. Caldéens a-t-il dit, allez dépouiller ces Juifs ingrats de tous leurs biens, puis qu'ils en abusent pour m'offenser. Voici je vous donne tout ce qui est entre leurs mains ^{Lob. 1. 12.} Je m'en vai me lever pour conduire vos armées contr'eux & les rendre victorieuses. *Je me leveray pour le pillage.*

Ce n'est donc pas seulement de Ninive que Dieu dit aux executeurs de sa vengeance. *Pillez l'argent, Pillez l'or : qu'on ne cesse des'en équiper, qu'on se face* ^{Nab. 2.} *brave de toutes les choses de prix, qu'elle soit toute vidée & revuidée, & même toute épuisée. Il le dit encore* ^{Eze. 7.} *de Jerusalem. Je l'ay livrée. dit le Sei-* ^{21.} *gneur ; en pillage à la main des étrangers & en butin aux méchans de la terre qui la* ^{Ier. 15.} *souilleront. Je détournerai aussi ma face* ^{31.} *d'eux & on violera mon lieu secret & les voleurs y entreront & le souilleront. Je livreray en pillage, sans en faire prix, ton* ^{Esa. 24.} *avoir & tes tresors : & ce pour tous tes pe-* ^{33.} *chez : & mêmes par toutes les contrées. Le pais dit le même, sera entièrement vidé & entièrement pillé : car l'Eternel a prononcé cet arret là. C'est encore ce que le Seigneur confirme à present par la bouche*

de Sophonie, marquant l'arret qu'il avoit rendu cõtre Ierusalem & ceux à qui il la devoit livrer en pillage. *Je me leveray pour le pillage, car mon ordonnance est d'ammasser les nations & d'assembler les Royaumes.*

Ce n'est pas seulement ici une menace du Prophete, C'est une sentence de Dieu; *Mon ordonnance* ou comme porte l'Hebreu, *Mon jugement est* : C'est à dire, Tel est le jugement que j'ay rendu, Telle est la sentence que j'ay prononcée, c'est un arret inrevocable. Auparavant Dieu avoit souvent menacé ce peuple par ses serviteurs, mais toutes les menaces étant faites sous condition pouvoient estre revoquées, & ils n'en auroient pas senti les effets, s'ils s'estoient convertis: Mais à present c'est une ordonnance rendue, c'est un arrest prononcé. Et nous pouvons appliquer ici ce que dit le Prophete. *C'est ici le conseil qui a esté arresté sur toute la terre, & c'est ici la main étendue sur toutes les nations: Car l'Eternel des armées l'a arresté en son conseil & qui l'enfraindroit? Sa main est celle qui est étendue, & qui la détourneroit? Dieu M. F.* marque toujours un certain terme jusques auquel il attend les pecheurs à la

*Isa. 14.
26. 27.*

repen-

repentance & pendant lequel illes exhorte & les menace. S'ils se convertissent pendant ce tems-là, ils previennent les jugemens : Mais s'ils s'endurcissent & s'ils laissent passer le jour de leur vifitation sans se convertir, Alors il prononce & exécute la sentence : Alors il dit en sa colere. *Je suis las de me repentir. Comment te pardonneray je cela?* Alors il n'exauce plus leurs prières, il se rit au jour de leur calamité & les fait périr sans misericorde. C'est ce qui est remarqué de l'Eglise de Thyatire, au second de l'Apocalypse. *Je luy ai donné du tems, dit le Seigneur, afin qu'elle se repentit de sa paillardise, & elle ne s'est point repentie. Voici je la mets au lit & ceux qui commettent adultère avec elle en grande tribulation, je tueray de mort ses enfans.* C'est ainsi que les Israélites s'estant endurecis aux exhortations & aux menaces des serviteurs de Dieu & étant devenus incorrigibles, Dieu prononce enfin l'arrest irrévocable de leur destruction. *Quand bien,* dit il en parlant au Prophète Jeremie, *Quand bien Moysse & Samuel,* (qui sont, pour le dire en passant, les deux hommes dont l'intercession avoit

Ier. 15. 6.

Ier. 5. 7.

Prov. 1.

28.

Apoc. 2.

21.

Ier. 15.

1. 2.

50 *Sermon sur Sophonie,*
esté plus efficace envers Dieu) se tien-
droient devant moi, mon affection ne seroit
pourtant pas en ce peuple ici: jette les arriè-
re de ma face & qu'ils sortent dehors. Que
s'il se disent, Ou sortirons nous? Tu leur ré-
pondras: Ainsi a dit l'Eternel, Ceux qui
sont destinez à la mort, à la mort: & ceux
qui sont destinez à l'espée, à l'espée: & ceux
qui sont destinez à la famine, à la famine:
& ceux qui sont destinez à la captivité, à la
captivité. Hatez vous donc, Hatez vous
Pecheurs de faire votre paix avec Dieu
par votre conversion, avant que le de-
cret enfante; C'est a dire avant que le
terme qu'il a marqué pour attendre vô-
tre repentance soit écoulé & que le jour
qu'il a assigné pour exécuter ses juge-
mens sur vous, soit venu. Cherchez
l'Eternel pendant qu'il se trouve, Invo-
quez le pendant qu'il est prés; Epluchez
vous, Epluchez vous nation non desira-
ble, avant que le decret enfante & que
le jour passe comme la bale: avant que
l'ardeur de la colére de l'Eternel vien-
ne sur vous; avant que le jour de la co-
lère de l'Eternel vienne sur vous. Autre-
ment *Atendez moy dit l'Eternel au jour*
que je me leveray pour le pillage, car mon
ordon-

Soph. 2. 2.

Esa. 55.
6.

Soph. 2.
1. 2.

ordonnance est.

Mais quelle est cette ordonnance ? Comment est ce que Dieu devoit venir contre les Juifs ; Comment les devoit il mettre au pillage ? C'est en assemblant contr'eux les nations & les Royaumes. *Mon ordonnance est d'amasser les nations, & d'assembler les Royaumes.* En effet l'armée de Nebucadnezar qui devoit sacager & détruire Ierusalem & le pais d'alentour, devoit estre composée de toutes sortes de nations ramassées d'entre les différens Royautés qui lui étoient tributaires. C'est ce que Dieu lui même marque au 14. de Zacharie. *L'assembler toutes les nations contre Ierusalem en bataille, & la ville sera prise & les maisons pillées & les femmes violées & la moitié de la ville sortira en captivité.* C'est ce qu'il confirme par la bouche d'Osée. *J'ay envie de les chatier & les peuples seront assemblés contr'eux.* L'assemblage de cette armée est attribuée à Dieu cōme au Chef de cette expedition ; pour marquer qu'il y présideroit par la providence d'une façon toute particulière, & qu'elle ne seroit mise sur pied que pour exécuter les arrests de sa justice. Aussi

Zach. 14.
2.Osée. 10.
10.

remarquons nous dans le chap. 21. d'E-
 zechiel, que ce Prophète après avoir re-
 présenté le Roy de Babylone se tenant
 à l'entrée de deux chemins, dont l'un
 conduisoit à Ierusalem, & l'autre à Rab-
 ba capitale des Hammonites, pour y
 consulter les devins, par le moyen de
 certaines flèches qu'on jettoit en l'air &
 par l'inspection des entrailles des victi-
 mes, afin de savoir contre laquelle de
 ces deux villes il porteroit première-
 ment ses armes, declare en suite de quel-
 le manière Dieu détermineroit les cho-
 ses par sa Providence: C'est adjoute-il
 qu'il y a devinement à sa main droite con-
 tre Ierusalem, pour établir des Capitaines,
 pour publier la tuërie, pour crier l'alarme à
 haute voix, pour arranger les beliers contre
 les portes, pour dresser des terraces & faire
 des bastions. C'est ainsi qu'Esaïe nous
 parle du Roy d'Assur, comme estant
 dans la main de Dieu pour faire son
 oeuvre, Voici, dit-il, le Seigneur a en main
 un fort & puissant homme, ressemblant à
 une tempête de gresle, à un tourbillon qui
 brise tout, à une tempête de grosses eaux
 débordées, il jettera tout par terre avec la
 main. C'est ainsi que les Prophètes nous

repre-

représentent l'armée de Nebucadnezar, côme le camp & l'armée de Dieu, comme une armée qu'il assemble, s'il faut ainsi dire, avec un coup de sifflet, sous ses enseignes; comme une armée à laquelle il donne ses ordres; cômme une armée dont il fait la reveüe; comme une armée puissante qu'il amène de loin, qu'il conduit au combat, & devant laquelle il terrasse tout ce qui luy fait résistance. *Il levera, dit Esaïe, l'enseigne* Esa. 5. *vers les nations éloignées, & sifflera à cha-* 6. *cune d'elles depuis les bouts de la terre; & voici chacune viendra habilement & légèrement. L'Eternel, dit Ioël, aura jetté son* Ioël. 2. II. *cri au devant de son armée, parce que son camp sera tres grand, car l'exécuteur de sa parole sera puissant. Ces deux passages, sans que je vous en allegue d'autres, ne servent ils pas d'un admirable cômmentaire aux paroles de notre texte. Mon ordonnance est d'amasser les nations & d'assembler les royaumes. Fortifiez vous, ô hommes! Faites des alliances; Mettez vous en estat de resister à tous vos ennemis; Mais ne croyez pas d'échaper pour cela au jugement de Dieu, si vous demeurez dans l'impénitence. Il n'a qu'a*

vouloir, pour assembler contre vous des nations & des Royaumes. *Mon ordonnance est d'amasser les nations & les Royaumes, afin que je repande sur eux mon indignation & toute l'ardeur de ma colere.*

Il représente, comme vous voyez, ces nations & ces Royaumes comme les phioles de la colere de Dieu, c'est à dire comme les instrumens dont il vouloit se servir pour exécuter ses vengeances & répandre sa colere sur les hommes. C'est ce que vous avez déjà pu remarquer dans nos reflexions precedentes, & c'est ce qui est fort familier aux Prophetes. C'est pour cela que Ieremie, après avoir dit que le pais est mis en desolation, ne dit pas seulement, que c'est à cause de l'ardeur de colere de la fourrageuse, ou de la Colombe. C'est à dire, des Assyriens, qui avoient une Colombe dans leurs enseignes, tout de même que les Romains portoient vn Aigle pour leur érendant, mais il ajoute sur tout, à cause de la colere d'uelui, c'est à dire de Dieu, pour marquer que la colere des Assyriens contre ce peuple, n'estoit qu'un effet & qu'une exécution de celle de Dieu, qu'il avoit attirée par sa rebellion.

N'oublions pas de remarquer, que quand le Seigneur, dit, *afin que je répande sur eux mon indignation*, ce mot *sur eux*, est couché d'une telle manière qu'il peut se rapporter, ou aux Juifs, ou aux nations que Dieu vouloit assembler contr'eux; *Aux Juifs*, pour dire que Dieu envoie-roit contr'eux Nebucaduezar avec sa prodigieuse armée, composée de toute sorte de peuples, pour se vanger de leur rebellions & les détruire en sa colére. Et en ce sens, on peut fort bien traduire les paroles du texte Hebreu, *afin que je repande sur eux mon indignation & toute l'ardeur de ma colére, car tout le pais sera devoré par le feu de ma jalousie. Aux nations* que Dieu vouloit assembler contre les Juifs, pour dire, qu'après s'en estre servi pour châtier son peuple, il repandroit aussi sur elles les effets de son indignation, & les feroit périr par ses plus terribles jugemens. *Afin que je répande sur eux mon indignation & toute l'ardeur de ma colére, apres que par le feu de ma jalousie tout le pais aura esté devoré.* Ce qui nous oblige de faire encore ces deux reflexions avant que de finir,

La première, c'est que les pecheurs se

flatent

flatent en vain d'estre à couvert des jugemens de Dieu, par ce qu'ils ont esté honorez de son alliance & qu'ils sont les membres de son peuple. Au contraire plus Dieu leur a fait de graces, plus leur ingratitude est criminelle; & plus severement sera punie leur rébellion. *Le serviteur qui a connu la volonté de son maistre, dit nôtre Seigneur dans l'Evangile & ne s'est pas mis en devoir, & n'a pas fait selon sa volonté, sera batu de plusieurs coups, car à qui il aura esté beaucoup donné, il lui sera aussi beaucoup redemandé. Je vous ay connu seuls, dit Dieu aux Israelites d'être toutes les familles de la terre: Pourtant visiterai-je sur vous toutes vos iniquitez. Aussi voyez vous qu'il les menace à present, non seulement de son indignation, mais encore de sa colére; & non seulement de sa colére, mais de toute l'ardeur de sa colére, & du feu de sa jalousie, disant qu'il repandra sur eux son indignation & toute l'ardeur de sa colere. & que tout le pais sera devoré par le feu de sa jalousie.* Que veulent designer tous ces termes entassez les uns sur les autres, sinon les plus terribles & les plus funestes effets de la vengeance de Dieu qui fondirent en

Luc. 11.

47.

Amos.

3.2.

fin sur la malheureuse nation des Juifs à cause de son endurcissement? Voyez ^{2. Rois} M. F. Jérusalem assiégée pendant deux ^{15.1.2.3.} ans & reduite à vne cruelle famine. Voyez la emportée d'affaut, pillée, saccagée, brulée par les Caldéens; ses habitans égorgés sans pitié, ou chargez de chaines & trainez captifs en Babylone; son Roy arresté dans sa fuite, à qui l'on creve les yeux, après avoir fait mourir ses enfans en sa presence & qu'on lie ensuite de doubles chaines d'airain, pour le mener en captivité comme les autres: enfin son Temple, l'une des plus rares merveilles du monde, le domicile de la Divinité & le pavillon de sa gloire, ce magnifique & superbe Temple, profané & réduit en cendres. Voyez encor toutes les autres villes de la Judée reduites en desert & tout son pais desolé, comme si le feu y eut passé. Ne direz vous pas, à la vûe de ce triste spectacle, que Dieu a versé toutes les phioles de son indignation sur ce malheureux peuple? Ne direz vous pas, que c'est la toute l'ardeur de sa colére? Car après cela, y pouvoit il avoir quelque autre plus grande colére a repandre sur lui? Et

peut

peut on concevoir une plus étrange desolation ? N'est ce pas ainsi que tout le pais a esté devoré par le feu de sa jalousie ? C'est ce que marque bien clairement Ioël, lors que parlant de la venue de Nebucadnezar en Iudée, il dit. *Le feu devore devant sa face & derriere lui la flamme brule : le pais étoit devant sa venue comme le jardin d'Eden : & après qu'il sera parti, il sera comme un desert de desolation : même il n'y aura rien qui luy échape.* C'est ce que Dieu lui mêmes declare au ch. 44. de Ieremie. *Ma fureur, dit-il, & ma colere s'est fondue & s'est allumée aux villes de Iuda & aux rues de Ierusalem, qui sont reduites en desert & en desolation.* Ce n'est pas tout, cet oracle ne regarde pas seulement à la premiere, mais encore à la dernière ruine de Ierusalem. Ce qui paroît manifestement, par ce que dans le verset suivant, il est parlé de la vocation des Gentils, qui la devoit immédiatement suivre. Certes M. F. C'est bien alors, que Dieu répandit encore une fois sur cette ville rebelle toute l'ardeur de sa colere, & qu'il devora tout son pais, par le feu de sa jalousie ? N'y vid on pas avec horreur ; la sedition, la

famine

famine, les pilleries, les meurtres, les incendies, la mortalité, & tous les fleaus de Dieu joints ensemble, pour faire périr cette miserable nation. Ne l'a-t-on pas vüe depuis ce temps-là, arrachée de sa terre, dispersée par tout le monde, & traitée par tout comme un objet de mépris & d'exécration, sans avoir jamais pû estre rassemblée en un corps & restablie dans sa terre? Apprenez, ô Chrétiens, par ce funeste exemple, comment les menaces de Dieu, quelques terribles qu'elles soient, ne tombent jamais à terre, & comment les arrêts de sa justice sont toujours exécutez sur les impenitens; afin que vous profitiez mieux que vous ne faites du tems de votre visitation.

La seconde reflexion que nous avons à faire; c'est qu'après que Dieu s'est servi des nations profanes pour châtier son peuple, il ne manque pas de le vanger, & de jeter tôt ou tard au feu la verge dont il s'est servi pour les châtier. En même tems que Dieu fait voit à Zacharie quatre cornes, qui s'élevent pour dis- Zach' 1.
21
siper Juda & Jérusalem, il luy fait voir aussi quatre forgerons pour abatre ces
cornes

cornes. Après que le Prophète Esaïe a représenté Assur comme la verge de la fureur de Dieu, & le baton de son indignation, pour en fraper les Israélites, il adjoute. *Il arrivera, lors que le Seigneur aura achevé toute son œuvre en la montagne de Sion & en Jérusalem, que je feray venir à compte le fruit de la grandeur du cœur du Roy d'Assur, & la gloire de la hauteur de ses yeux. Parce qu'il aura dit, je l'ai fait par la force de ma main & par ma sagesse, car je suis entendu.* Remarquez ce que Dieu dit à Sion, par la bouche de Jérémie. *Je t'ai fait toutes ces choses là pour la grandeur de ton iniquité, parce que tes pechez se sont renforcez. Si est-ce que tous ceux qui te dévorent seront dévorez: & tous ceux qui te mettent en détresse, iront en captivité: & tous ceux qui te fourragent, seront fourragez: & j'abandonneray au pillage tous ceux qui te pillent.* Ecoutez enfin ce que dit la dessus Zacharie. *Ce sera ici la playe dont l'Eternel frapera tous les peuples qui auront fait la guerre à Jérusalem, il fera que la chair de chacun se fondra, eux étant sur leurs pieds, & leurs yeux se fondront en leur creux, & leur langues se fondront en leur bouche.* Ne vous étonnez donc

Esa. 10.

12

Jer. 30.

15. 16.

Zach. 14

12.

donc pas si notre Prophète s'exprime de cette manière , en sorte qu'en predictant la ruine de Jérusalem, il predict aussi la destruction de ceux qui l'auront ruinée , en disant au nom du Seigneur. *Mon ordonnance est d'amasser les nations & d'assembler les Royaumes , afin que je répande sur eux mon indignation & toute l'ardeur de ma colère , après que par le feu de ma jalousie tout le país aura esté dévoré. C'est ce qu'il confirme au verset 19. Voici je deferay en ce tems là tous ceux qui t'auront affligée.*

Voilà Mes Freres , quelles sont les principales reflexions que nous avons jugées propres à la solennité de ce jour. La richesse de ce divin oracle, est cause que nous nous sommes un peu étendus sur l'explication. Mais ne nous laissons pas de le méditer, Notre principal soin aujourd'hui doit estre de nous en faire une serieuse & forte application. Faites donc effort sur vous-mêmes , pour écouter avec un nouveau zele les choses que nous avons encore à vous dire. Et Dieu veuille accompagner nos exhortations de l'efficace de son Esprit , afin qu'elles fassent une profonde & salutaire impres-

impres-

62 *Sermon sur Sophonie,*
impression dans vos cœurs.

Mes Frères, Dieu nous tient aujourd'hui le même langage, qu'il tenoit autrefois à son ancien peuple. Si donc nous entendons aujourd'hui sa voix, n'endurcissions point nos cœurs. Il nous cite pour nous réveiller de notre sécurité. *J'ay exterminé tes nations &c. Je disois au moins me craindras tu, tu recevras instruction.* Regardez tant de peuples que j'ay détruits en ma colere, tant de Royaumes qui ont pris fin & tant de villes & de provinces florissantes changées, après avoir perdu leur liberté & leur privileges, en des déserts affreux. Considérez leur état, comme une image de ce que vous deviendrez, si ces terribles & funestes exemples de ma justice ne vous apprennent à me craindre. Peuple stupide, si les graces dont je t'ay comblé jusques ici, n'ont point touché ton cœur ingrat, au moins me craindras tu & tu recevras instruction à la veüe de mes jugemens. Il faudroit M. F. avoir tenoncé je ne diray pas seulement à la foi & à la pieté, mais à la raison & à l'humanité même, pour n'estre pas reveillé par cette puissante voix. Car enfin, ce

qui est arrivé aux autres, ne pouvoit il pas nous arriver ? D'où vient qu'estant aussi foibles que nous le sommes, & qu'ayant autant d'ennemis que nous en avons, nous subsistons encore ? D'où vient que nous jouissons encore d'une pleine & entière liberté, pendant qu'une infinité d'autres villes beaucoup plus grandes & plus puissantes que la notre ont perdu la leur ? D'où vient que nos places n'ont pas esté reduites en desert, & que nous n'avõs pas esté exterminés, comme les nations, dont parle le Prophète ? M. F. Ce sont les compassions du Seigneur que nous n'avons pas esté consumez. S'il a permis qu'on ait fait de tems en tems diverses entreprises contre nous, il les a dissipées, ou dans leur naissance, ou sur le point de leur exécution. S'il nous a mis, en diverses occasions, des échardes facheuses en la chair, & s'il nous a mêmes frapez d'une manière sensible, il n'a pas permis que nôtre demeure ait esté retranchée selon le desir de nos ennemis. Mais si c'est Dieu qui nous conserve par un miracle de sa bonté & de sa Providence ; Ne craindrons nous point de l'offenser ?

Commet-

Commettrons nous les mêmes pechez pour lesquels il a exterminé les autres ? N'aurons nous pas peur de nous rendre indignes de sa protection ? N'appréhenderons nous point qu'en violant son alliance, il ne retire son ombre de dessus nous, qu'il ne se leve pour le pillage & ne nous consume comme il fit son ancien Israël, par le feu de sa jalousie, à cause de notre infidelité ? Aimons nous si peu notre conservatiou, notre repos & notre liberté, que nous ne fassions nul effort pour faire notre paix avec luy, & pour prevenir les effets de sa colére ? Sommes nous si insensibles, si endurcis, & si perdus que de ne recevoir point d'instruction de tous ces grands evenemens, qui aujourd'huy se presentent à nos yeux ? Les nations ont esté exterminées, leur villes ont esté détruites, leur places reduites en desert. *Je disois. Au moins tu me craindras tu recevras instruction.*

Mais Helas ! Ce ne sont pas seulement des peuples du monde; Ce ne sont pas seulement des infidèles que nous avons vu abatus, desolez, chargez de chaines & reduits à la dernière misère

C'est

C'est l'héritage même du Seigneur, c'est son Eglise que nous voyons à présent dās la dernière desolation. Ce n'est plus Sinaï, c'est Sion que l'on voit aujourd'hui toute couverte de flammes & de fumée. C'est aujourd'hui que nous avons un juste sujet de nous écrier avec Asaph; *Ô Dieu: les nations sont entrées en ton héritage: ils ont souillé le Temple de ta sainteté & ont mis Jérusalem en monceau de pierres. Ils ont donné les corps morts de tes serviteurs pour viande aus oiseaux des cieus, la chair de tes bien aimez aus bestes de la terre. Ils ont répā au leur sang cōme de l'eau à l'entout de Ierusalem & il n'y a personne qui les ensevelisse.* C'est aujourd'hui que nous avons sujet de prononcēr avec le Prophète Jérémie cette plainte si triste & si amère: *Comment est il arrivé que le Seigneur a couvert tout alentour de sa colere la fille de Sion comme d'une nuée, & qu'il a jetté des cieus en terre la parure d'Israël? Le Seigneur a abimé & n'a point epargné tous les lieux de plaisance de Iacob: il a ruiné par sa fureur les forteresses de la fille de Iuda, & la jettée par terre; Il s'est allumé en Iacob comme un feu flamboyant qui l'a consumé tout à l'environ.* Jusques ici Dieu

Ps. 79.

Lam. 2.

66
SERMON sur septante,
n'avoit fait que chatier son Eglise : Tantost on a vû le monde lui enlever quelques vns de ses privilèges ; tantost abatre quelques uns de ses Temples ; tantost bannir ou emprisonner quelques uns de ses Pasteurs ; tantost disperfer quelques uns de ses troupeaus. Mais à present ne semble-il pas qu'il l'ait voulu mettre à l'interdit & l'exterminer entièrement, la livrant en proye à ses ennemis ? Ne semble il pas que c'est aujourd'hui que s'accomplit l'oracle d'Esaië. *Je mettrai Iacob en interdit & Israël en opprobres.* Ouy M. F. Israël est mis à l'interdit. Non seulement le Seigneur a pris le foïet à la main pour chasser de son Temple ceux qui le profanoient ; mais il a renversé lui même des milliers de Temples : Il a rompu son alliance : Il a retiré toutes les marques de sa faveur : Il a permis que sa verité ait esté opprimée, sa chandelle mise sous le boisseau & son Arche emmenée captive. On a vû tous les Pasteurs d'un grand Royaume exilez en même temps, & tous leur troupeaus par consequent reduits tout d'un coup a la cruëlle famine de la parole de Dieu, & vne infi-

nité

43.
28.

nité de personnes contraintes de tout
 abandonner, pour aller chercher dans
 des lieux éloignez, au travers de plusieurs
 dangers; la pasture de vie qu'on venoit
 de leur ôter. On a vû, O douleur!
 O estrange malédiction! Funeste esprit
 de tourdissement! On a vû pres d'un
 million d'ames succomber à la violence
 de la tentation & renoncer en moins de
 trois mois a la profession de la verité de
 l'Evangile. N'est ce pas là vne partie de
 l'Eglise mise à l'interdit & retranchée
 de l'alliance de Dieu? N'est ce pas là
 le pais devoré par le feu de sa jalousie?
 Il regarde comme peu de chose la per-
 te des biens, des honneurs & de tous les
 avantages du monde. Mais, estre forcé
 de vivre & de mourir dans vne captivi-
 té spirituelle, sans aucun exercice de pie-
 té, sans consolation ni sans exhortation
 de Pasteur; sans aucun vſage des Sacre-
 mens qui sont les seaus de l'alliance de
 Dieu & sans aucune liberté, ou de faire
 profession de la verité que l'on connoit,
 ou de se retirer ailleurs pour satisfaire
 aus mouvemens de sa conscience, à
 moins que de s'exposer à vn danger evi-
 dent, ou de la prison, ou de la galère, ou

de la mort, ou même de la privation de l'honneur de la sepulture apres la mort: N'est-ce pas là le comble de la desolation? N'est ce pas là le plus terrible de tous les jugemens de Dieu? Et qui pourroit exprimer les troubles, les frayeurs & les angoisses inconcevables d'une infinité de malheureux, qui ayant cédé au torrent, reconnoissent à present mais trop tard leur faute, & ne savent que faire pour la reparer? Ne les void on pas avec vn visage abatu & tout defiguré, fondre continuellemét en larmes sans se donner ni jour ni nuit aucun repos? Cela ne vous touche il point? vous tous passans contemplez & voyez s'il y eut jamais au monde vne semblable douleur.

Lam. 1.
12.

Ier. 25.
32.

Ce n'est pas tout; Le mal selon la Prophétie de Ierémie, est passé d'une nation à l'autre. Les plus pures, les plus anciennes, les Meres Eglises, celles qui ont esté les premières sources de la reformation, & qui dans leur simplicité ont conservé la verité de l'Evangile depuis qu'elles l'ont une fois reçüe, n'ont point esté épargnées: Elles ont esté, le diray-je? Ouy, elles ont esté exterminées

nées ! Qu'est à present , le País où le Seigneur les avoit plantées & où il les avoit si long-tems conservées, qu'un spectacle d'horreur, un monceau de ruines, un Aceldama, un champ de sang ? Leurs bleds ont esté coupez , leurs vignes arrachées , leurs arbres abbatus, leur maisons pillées & brulées , afin quil ne leur restat ni retraite , ni nourriture ; Presque tous ceux qui composoient ces pauvres Eglises ont esté , ou exposez au trenchant de l'espée , ou reduits à mourir de faim dans des cavernes & dans des bois , ou trainez dans une dure captivité. Femmes, Filles, Enfans, Jeunes gens , Vieillards , tout est captif , à la reserve de quelque petite poignée de gens qui pour se dérober à la fureur de l'ennemi, se sont retirez dans les fentes des rochers, dans des lieux inaccessibles, où ils gemissent continuellement , estant dans des perplexitez inconcevables , denuöz de toutes les choses nécessaires à leur entretien ou à leur défense , & ne sachant comment ils pourront échaper.

Ne faut-il pas M.F. que Dieu soit bien irrité contre son Eglise, puis qu'il l'a mise dans cette épouvantable désolation ?

N'est-ce pas ici toute l'ardeur de sa colère, toute la fureur de son indignation, & tout le feu de sa jalousie, qui a devoré un si grand païs ? Ah ! Qui n'en tremblera ? Qui n'en recevra instruction ? Certainement si de pareils exemples ne nous touchent, ne nous pénètrent, ne nous humilient & ne nous convertissent, c'est une marque indubitable que notre endurcissement est désespéré, & que nous ne sommes nullement les membres de l'Eglise, puis que nous n'en sentons point la froissure. Au moins donc aujourd'hui, que l'Eglise de Dieu est comme mise à l'interdit ; Aujourd'hui que tes freres soupirent, pleurent, sanglotent de toutes parts ; Aujourd'hui que tu es sujet de tout craindre ; N'apprendras tu point à me craindre, dit l'Eternel, Ne recevras tu point instruction ? Qui ne se reveilleroit M. F. à cette puissante voix ? Qui pourroit apres cela se flater, ou demeurer dans son endurcissement ? Qui ne craindroit les menaces de Dieu, après en avoir vû de si funestes exécutions ? Qui ne jeuneroit, le nouveau marié étant oté, à l'Eglise ? Qui ne pleureroit jour & nuit les navrez

à mort

à mort de la fille de Sion ? Qui ne feroit des vœux tres ardens & des prières continuelles pour son reſtaſſement ? Qui ne pleureroit amèrement ſes pechez, & ne s'efforceroit de ſe convertir pour appaiſer Dieu envers nos freres & envers nous ? Nous avons bien ſujet d'y penſer & d'y travailler. Car n'eſt-ce point à preſent qu'il a commencé d'exécuter ſur ſon Eglise cette terrible & funeſte ſentence. *Je ne vous paſſerai plus : Que ce qui meurt, meure ; Que ce qui eſt ſupprimé, ſoit ſupprimé, & que celles qui ſont de reſte dévorent une chacune la chair de ſa compagnie.* N'eſt ce point à preſent qu'il crie encore du ciel, *Epée reveille toi, non ſeulement ſur mon Paſteur, mais ſur mes Paſteurs ? Frappe le Paſteur & les brebis ſeront diſperſées, & je ſerai retourner ma main ſur les petits.* Et il adviendra en toute la terre dit l'Eternel que deux parties ſeront retranchées en elle & déſaſſeront, mais la troiſième y demeurera de reſte. En effet, ne voyons nous pas aujourd'hui vivre & mourir ſans pature une infinité de brebis ? Ne voyons nous pas l'eſpèce de Dieu qui frappe de terribles coups, & qui a diſperſé une infinité de Paſteurs ? Ne

Zach.
11. 9.

13. 7.

voyons nous pas deux parties considérables de l'Eglise entièrement retranchées de l'alliance de Dieu? Mais si le Seigneur nous a fait la grace d'estre les membres de la troisième partie qui a secoué le joug de Babylone dans le siècle précédent, & qui a esté épargnée dans celuy-ci: Prenons garde qu'il ne dise de nous ce qu'il ajoute par son Prophète ? *l'ameneray la troisième partie au feu, & je les affinerai comme on affine l'argent, & je les éprouverai comme on éprouve l'or.* C'est une chose constante que quand Dieu a une fois commencé la revue de son Eglise, *lavant* pour me servir des termes du Prophète Esaïe : *les ordures de la fille de Sion en esprit de jugement, & en esprit de consommation par feu*, il passe d'un lieu à l'autre, jusques à ce qu'il ait tout purifié, ou tout consumé. Hé quoy ! Dieu n'a point épargné des Eglises qui estoient meilleures que nous; Comment donc échaperons vous si nous demeurons dans nostre endurcissement sans recevoir aucune instruction ? Lequel vaut il donc mieux M. F. ou en profitant de l'exemple des autres, nous convertir avant que Dieu nous frappe & nous

nous retranche comme eux , ou attendre à le faire lors qu'il n'en sera plus tés, & que Dieu irrité par nos rebellions, aura prononcé & exécuté l'arrêt de notre dernière ruine ? Mais que di-je , Avant que Dieu nous frape ? Helas ! n'a il pas déjà commencé à nous fraper, & mêmes d'une manière qui nous doit estre extrêmement sensible , s'il nous reste encore quelque sentiment ? Le ne rappelleray pas dans vos esprits l'idée de cette terrible verge de feu, par laquelle il reduisit en cendres, il y a un peu plus de seize ans , le plus beau de nos ponts, brula tout vifs quantité de nos frères, & jetta un grand nombre de familles dans la dernière povreté : Ce jugement ne regardoit que le corps & les choses de cette vie. Mais je veux seulement parler des chatimens qui regardent l'ame, le service de Dieu & la religion. N'avons nous pas eu la douleur il y a quelques années de voir introduire un service étranger au milieu de nous ? Et n'eumes nous pas aussi l'année passée ce mortel déplaisir, de voir deux de nos Temples premièrement fermez & ensuite consacrez à l'idole ? Voyez com-

ment les chastimens de Dieu sont allez en croissant; Voyez comment il a redoublé les coups de sa verge à mesure que nous nous sommes endurcis. Ne sont ce pas là des demarches, par lesquelles il nous fait visiblement connoitre qu'il commence à retirer sa gloire du milieu de nous; par lesquelles il nous menace de transporter ailleurs son chandelier dont il a déjà éteint deux lampes; par lesquelles il nous crie comme à l'ancien peuple? *Au moins me craindras tu, tu recevras instruction & ta demeure ne sera point retranchée; Autrement, Attendez moy dir l'Eternel au jour que je me leveray pour le pillage.*

Jer. 5. 9

Mais quel fruit ont produit tous ces chatimens? Ah Seigneur! tu les as frappez, mais il n'en n'ont point senti de douleur. Tu nous as frappez en la personne de nos freres & en la nôtre, mais nous n'en n'avons point recû instruction. Il sembloit bien d'abord qu'on s'estoit réveillé: Plusieurs paroissoient mêmes touchés: On a versé quelques larmes, & on a temoigné quelque humiliation: Quelques vns en ont pris occasion de venir plus souvent au prêche & aux prié-

res. Mais a-t-on changé pour tout cela de conduite ? Chacun a il renoncé à son mauvais train & à ses infames commerces ? Et n'a-t-on pas vû commettre parmi nous les mêmes excès que parmi ceux qui ne connoissent point Dieu ? Jamais nôtre ville ne fut plus riche, & jamais elle ne fut plus corrompüë. Les biens dont Dieu nous a comblez, au lieu de nous amener a lui, nous en ont malheureusement detourné. L'aïse, l'abondance & la prosperité n'ont servi qu'a nous corrompre comme Sodome. Elles ont produit l'orgueil, l'insolence, l'attachement au monde, la gourmandise, la luxure & mille autres pechez. *Le droiturier s'est engraisse & a regimbé, dit Moÿse. A mesure qu'ils sont devenus grands ils ont peché contre moy ; dit le Seigneur.* Jamais nous ne fumes si bien exhortez, & jamais nous ne nous aquitames plus mal de nos devoirs. Jamais nous n'eumes tant de motifs d'humiliation ; & jamais nous ne fimes paroître tant de vanité. Jamais Dieu ne nous parla si haut par ses graces & par ses jugemens, & jamais nous ne fumes plus sourds à sa voix. O qu'il a donc bien sujet de nous faire le même reproche

Eze. 16.

49.

Deut. 32.

Osc. 47.

Ier. 22.
21.

che qu'à l'ancienne Ierusalem ! l'ay parlé a toi durant ta grande prosperité : Mais tu, as dit, Je n'ecouteray point : tel est ton train des ta jeunesse, que tu n'as point écouté ma voix. En effet, venir au prêché n'est pas écouter la voix de Dieu : Ecouter la voix de Dieu, c'est obeir aux exhortations de sa Parole. Et où est le fruit, qu'ont produit vn si grand nombre de predications que vous entendez depuis long temps ? Dés que l'on est en danger & que l'on a quelque sujet de crainte, Il semble que l'on reprend du zèle & que l'on veut se convertir. Mais à peine la nuée commence-t-elle à s'éclaircir, que chacun retombe dans sa première securité & fait paroître la même indifference pour le service de Dieu. Ainsi nous ne sommes que trop semblables à ces anciens Israëlites, dont Nehemie fait cette confession dans la prière de son Ieûne, *Si tôt qu'ils avoient du repos, ils retournoient à mal faire en ta preséce.* Et auxquels le Seigneur, dit par la bouche d'Osée, *Que te feray-je Ephraïm ? Que te feray-je Iuda, puis que vôtre pieté est comme une nuée du matin, voire comme une rosée du matin qui s'en va ?* Avoüons le M. F. Vit on jamais des gens plus insen-

Neh. 9.
28.

Osé. 6. 4.

sibles que nous ? Insensibles aux graces
 de Dieu , comme si elles nous étoient
 dûes, par ce que nous en jouissons de-
 puis long-tems ; Insensibles aux maux
 de nos frères , comme si nous n'étions
 pas les membres d'un même corps ; In-
 sensibles à nos propres maux , comme
 si ce qui regarde la gloire de Dieu & la
 pureté de son service , ne nous devoit
 point toucher ; Insensibles enfin aux ju-
 gemens de Dieu qui nous menacent ;
 comme s'ils étoient encore fort éloi-
 gnez , & comme si nous n'avions pas
 commis les mêmes pechez pour les-
 quels Dieu a exterminé les nations &
 desolé nos frères. Faut-il s'étonner si ^{Eph. 4.}
 ayant ainsi perdu tout sentiment , per-^{19.}
 sonne ne s'est amendé , & si l'on a vû
 regner parmi nous toute sorte de vices ?
 Trouverons nous étrange après cela , si
 l'on nous applique ce que dit ici le
 Prophète Sophonie des Israélites an-
 ciens ? *Ils se sont levez de matin , ils ont
 corrompu tous leurs actes.* C'est ce que
 nous sommes obligez de confesser à la
 gloire de Dieu & à notre confusion, dans
 ce jour solennel, qui est destiné à la con-
 fession des pechez. Nous n'avons point, ^{Neb. 9.}
 eu

eu de honte de l'offenser chacun en particulier ; N'ayons point de honte de luy donner gloire par une sincère & entière confession de nos fautes. Avouions que depuis la plante du pied jusques au sommet de la tête, il n'y a rien d'entier en nous; que depuis le plus grand jusques au plus petit, tout y est corrompu. Et pour en estre mieux convaincus : Que chacun examine à present sa conduite sans se flater, & il est sur qu'il sera obligé de passer condamnation devant Dieu. Que chacun mette la main dans son sein, & il est sur qu'avec Moyse il la tirera toute pleine de lèpre.

Magistrats à qui Dieu a commis le gouvernement de ce peuple, vous leur devez estre en exemple d'humiliation & de confession. C'est aujourdhuy que vous devez descendre de vos sièges dans la poudre, & que vous devez, aussi bien que les autres, recourir au trone de la grace : Vous qui jugez les autres, jugez vous vous mêmes ; Accusez vous vous mêmes ; Condamnez vous vous mêmes, afin que vous ne foyez pas jugés & condamnés par le Seigneur.

Les

Les jugemens de Dieu sur les nations, les maux de l'Eglise, les facheuses affaires que vous avez eu de tems en tems sur les bras, les chagrins, les embarras, les échardes qui vous ont mis en peine à diverses fois, vous ont elles porté à renouveler votre zèle dans l'exercice de vos charges ? Avez vous eu plus à cœur la gloire de Dieu & l'autorité de sa parole que votre propre autorité ? Avez vous esté en exemple de zèle & de pieté à ce peuple ? Avez vous toujours preferé les devoirs de vos charges & le soin du public à votre propre interêt & à votre divertissement particulier ? Avez vous esté les Pères des orfelins, les protecteurs des Veuves & les defenseurs des innocens ? Avez vous puni les blasphemateurs selon la juste severité de vos loix ? Avez vous chatié les plaideurs temeraires, reprimé la chicane & abregé les procès ? Avez vous toujours rejeté avec horreur les presens, comme des pièges de Satan & des liens d'iniquité ? Avez vous toujours jugé sans acception de personnes, condamnant aussi facilement le riche que le pauvre ?
Et comme vous estes Lieutenans de
Dieu

Dieu, & que l'Écriture vous donne le nom de dieux, Avez vous toujours agi comme des dieux, sans aucune passion humaine, sans aucun mouvement charnel, lors qu'il s'est agi, ou de faire quelque election, ou de rendre justice & d'oter l'interdit de l'État? Ce sont là les principaux articles, sur lesquels chacun de vous doit à présent examiner sa conscience, en la presence de Dieu qui sonde les cœurs & les reins.

Pasteurs, Mes très-honorés & très-chers Freres, avons nous bien profité comme nous le devons de l'exemple de tant de Pasteurs dispersés, de tant de Pasteurs sans troupeaux & réduits au silence, dont la plus grande partie a passé au milieu de nous? Avons nous senti comme nous le devons la perte des deux Temples qui nous ont esté enlevés, & nous sommes nous mis dès lors à la brèche, pour travailler sans cesse à apaiser Dieu par des ardentés prieres? Avons nous eu depuis ce tems-là plus d'application à l'exercice de nos charges, ou plus de zèle pour la gloire de Dieu, & l'édification de nos troupeaux, ou plus de soin de sanctifier notre conduite

duite ? Nous qui instruisons les autres & qui leur apprenons à craindre Dieu, Avons nous reçu instruction nous mêmes ? Avons nous bien pratiqué ce que nous prêchons, & n'avons nous jamais commis en particulier, ce que nous condamnons en public ? N'y a il point eu parmi nous quelque semence d'orgueil, de division, d'intrigue, de jalousie ? N'avons nous jamais porté nos passions sur cette chaire ? Avons nous toujours sacrifié nos passions, nos interests, notre réputation, notre gloire, nos sentimens particuliers, à la paix & à l'édification de l'Eglise ? Avons nous vni toutes nos lumières, tous nos soins & tous nos travaux ensemble comme nous y étions obligez, pour avancer le regne de Dieu ? Avons nous autant veillé & autant fait d'efforts pour sauver nos brebis, que nos ennemis en font pour nous les ravir ? Avons nous toujours exercé la discipline sans acception de personnes ? N'avons nous point laissé les grands sans censure, pendant que nous avons repris severement les petits ? Ne nous sommes nous jamais tûs par lascheté & par complaisance, de peur de nous faire des

ennemis ? N'avons nous point laissé mourir laschement dans notre bouche cette précieuse liberté de la parole qui a esté si efficace dans la bouche de nos Pères ? comme si nous ne nous rendions pas coupables de tous les scandales publics que nous ne reprenons point, tout de même que le Magistrat est chargé devant Dieu & devant les hommes de tous les crimes publics qu'il ne punit pas. N'avons nous jamais négligé la visite de nos dizaines, la consolation de nos malades & les autres devoirs de nos charges ? N'avons nous jamais retiré l'épaule en arrière lors qu'il s'est agi de porter l'Arche du Seigneur ? En un mot, avons nous esté les modèles du troupeau & avons nous vécu d'une manière à pouvoir dire avec S. Paul à chacun de ceux qui sont commis à nos soins, Soyez nos imitateurs comme nous le sommes de Christ ?

I. COL. II.
I.

Avocats, N'avez vous jamais plaidé de mauvaises causes ? N'avez vous jamais abusé de vos lumières pour prolonger les procès, pour obscurcir la vérité & pour embarrasser l'esprit des Juges par des tours de chicane ? N'avez vous
jamais

jamais empêché par intérêt, des transactions amiables? Votre conscience ne vous reproche-t-elle point d'avoir fait tort à diverses familles par vos subtilitez & vos artifices.

Medecins, Avez vous eu autant de soins de la santé du povre, que de celle du riche? N'avez vous jamais fait durer la maladie des uns par intérêt, & laissé mourir les autres par défaut de soin & d'application? N'avez vous jamais abandonné vos malades en certaines occasions par un principe de jalousie; ou par la consideration de quelque avantage plus grand qu'on vous promettoit ailleurs?

Marchands, Avez vous toujours gardé la bonne foi & la bonne conscience dans votre commerce? Ne vous estes vous jamais servi de faux poids & de fausses mesures, dont l'usage est en abomination à Dieu & aux hommes? N'avez vous jamais falsifié vos marchandises, ou profité de la simplicité des acheteurs pour les leur faire trop payer? Enfin, n'avez vous pas eu infiniment plus d'application à votre negoce, qu'aux devoirs de la pieté? Comme si le Seigneur

*Mich. 6.
11.*

Matt. 6.
33.

ne nous recommandoit pas de chercher premièrement son Royaume & sa justice, avec promesse de nous donner toutes les autres choses par dessus.

Ps. 115. 8.

Artisans, avez vous travaillé avec fidélité? N'avez vous jamais débité de méchans ouvrages, dont vous n'avez eu pour fruit, que la ruine de votre réputation? N'avez vous jamais quitté votre travail pour satisfaire à votre fainéantise ou à votre intemperance? N'avez vous jamais fait ou vendu des instrumens d'idolatrie? Comme si Dieu ne condamnoit pas ceux qui font des idoles à leur devenir semblables. Avez vous pris autant de soin d'élever vos apprentis en la crainte de Dieu, que vous en avez eu de leur apprendre votre profession?

Pères & Mères de famille, les jugemens de Dieu vous ont ils porté à rétablir dans vos maisons les exercices de piété, la lecture de la parole de Dieu, le chant de ses loüanges & les prières domestiques du soir & du matin? En avez vous pris occasion de former, avec plus de soin, vos enfans à la piété? Ne les avez vous point au contraire élevés dans la vanité du monde? Ne leur avez

vous point donné vous mêmes de mauvais exemples? N'avez vous point par une indulgence criminelle manqué à les reprendre & à les chatier de leur mensonges , de leurs blasfêmes , & de leurs autres vices , oubliant l'exemple d'Heli dont l'indulgence lui fut si funeste? Si la ville se remplit avec le tems de scelerats & de gens de néant, ne considerez-vous point que l'on vous en imputera la cause, & que c'est vous mêmes qui ferez les premiers punis. Au lieu que si vous preniez le soin de bien élever vos enfans, vous donneriez de bons citoyens à l'Estat & de bons chrétiens à l'Eglise, & vous auriez la consolation de savoir que vos enfans seroient les enfans de Dieu.

Serviteurs & Servantes, N'avez vous point servi à l'œil & manqué de fidelité à vos Maitres? N'avez vous point négligé leurs interests? Votre conscience ne vous reproche-t-elle point, de leur avoir fait tort en bien des manières?

Enfin Viellards & Jeunes gens, Grands & Petits, Hommes & Femmes, Filles & Enfans. Ces grands maux dont Dieu a affligé son Eglise, ces grands coups dont

il nous a frapés nous mêmes, vous ont-ils rendus sages ? En avez vous reçu instruction ? Mais si cela est, D'ou vient donc qu'on remarque encore parmi nous ces mêmes vices, contre lesquels les serviteurs de Dieu ont tonné depuis si long-tems. *Je disois, Au moins tu me craindras, tu recevras instruction, mais ils ont corrompu tous leurs actes.* Quelles censures n'a-t-on point faites contre cet esprit d'indevotion & de profaneté, contre cette maudite indifférence pour la religion qui se remarque en plusieurs & qui s'augmente tous les jours ? Cependant qui est ce qui s'en est corrigé ? Quel fruit ont produit toutes nos remontrances ? Combien y a-t-il encore de personnes au milieu de nous, qui ont de la peine à venir sur semaine vne fois ou deux au prêché & aux prières ? Combien y en a-t-il qui n'y viennent pas même le dimanche, préférant malheureusement leurs affaires & leurs intérêts, ou leurs jeux & leurs divertissemens au service que nous devons à Dieu ? Sans considérer qu'ils se retirent des saintes assemblées, où Dieu a promis de se trouver en sa benediction, & que peut estre

ils perdent l'occasion d'apprendre la seule chose qui les pourroit consoler à l'heure de la mort. Et si nous examinons la conduite de ceux qui y viennent vn peu plus souvent, combien peu en trouverons nous, qui y viennent avec l'humilité, le zèle & la deuotion que Dieu nous demande? On y vient après qu'on à lû la confession des pechez, comme si la lecture des livres sacrez, le chant des Pseaumes & la cõfession des pechez, n'estoient pas la plus essentielle partie du service de Dieu: On y entre sans respect, comme si l'on ne venoit pas se presenter devant le trone de la Majesté souveraine de Dieu, & en qualité de criminels pour implorer sa misericorde, On y assiste avec vn esprit distrait & sans attention, l'on s'y entretient quelquefois de bagatelles, ou l'on s'y laisse aller au sommeil sans aucune resistance, comme s'il ne s'agissoit pas d'entendre la voix de Dieu, de Dieu qui veut estre sanctifié en ceux qui s'approchent de lui; & d'apprendre les mystères du salut, de ce grand salut au pris duquel toutes les autres choses doivent être comptées pour rien. Enfin plusieurs se retirent souvent

sans

sans nécessité avant la benediction, comme s'ils apprehendoient que Dieu ne bénit ou leur personnes, ou les exhortations qu'ils ont entenduës. Etrange impieté! Indigne profanation du service de Dieu! En conscience souffririons nous tout chetifs que nous sommes, que nos domestiques nous servissent avec la même froideur & la même indifférence que nous servons Dieu? Est ce ainsi que nous recevons instruction de ses chatimens & que nous sentons la froissure de son Eglise? Quoy! est il possible que dans vn tems ou nous avons tant besoin de prier Dieu, que nous soyons si lasches à l'invoquer? Ne faisons nous point reflexion que ceux qui sont aujourd'huy affligés de la cruelle famine de la parole de Dieu, l'ont autrefois méprisée, comme nous faisons à present? On les a menacez, comme on nous menace, que Dieu leur oteroit cette précieuse manne dont ils étoient dégouttez. Ces menaces ne les ont pas touchez, comme celles que l'on nous fait aujourd'huy, ne nous touchent point non plus. Mais à present que Dieu leur a fait sentir les effets de ses menaces, ils

commencent a reconnoître leur faute, ils soupirent avec ardeur apres les Tabernacles de notre Dieu, & ils donneroient volontiers tout ce qu'ils ont de plus précieux au monde, pour pouvoir s'y assembler aussi librement que nous. Qui pourroit représenter les regrets qu'ils ont de n'avoir pas profité du tems de leur visitation ? Qui pourroit décrire la confusion où ils sont, pour la negligence qu'ils ont apportée autrefois au service de Dieu, les larmes qu'ils repandent, les troubles qui les agitent, les remords qui les déchirent, les angoisses qu'ils souffrent, & le desespoir où plusieurs enfin se precipitent. Est il possible que nous continuions apres cela dans notre indévotion ? Est il possible que nous continuions encore à profaner les parvis du Seigneur, sans profiter de ces grands exemples ? *Je disois, Au moins tu recevras instruction : mais il ont corrompu leurs actes.*

Combien de fois cette chaire n'a-t-elle point tonné, contre ces impies qui abusent du nom de Dieu, ou par des jurmens temeraires, ou par des blasphêmes horribles, ou par des applications profanes

90 *Sermon sur Sophonie,*
profanes de quelques passages de l'Écriture, ou même par des parjures infames ? Ne leur a-t-on point représenté l'horreur de ces crimes, qui outragent directement la Majesté souveraine de Dieu ; de Dieu qui ne nous a créé que pour sa gloire, qui ne nous a donné une langue, que pour publier ses louanges ; de Dieu qui nous conserve & qui n'auroit qu'à retirer son souffle pour nous perdre en un moment ; de Dieu qui est jaloux de sa gloire, & qui dénonce de terribles jugemens contre ceux qui auront profané son nom ? Cependant s'en est on corrigé ? A-t on reçu instruction ? Entend on moins de railleries impies & profanes, moins de juremens faux ou teméraires, mêmes ô horreur ! moins de blasphèmes ? Et quand il s'agit de l'élection aux charges, N'y a il personne qui tombe dans le parjure ? *Je disois, au moins tu me craindras, mais ils ont corrompu leurs actes.*

Qu'est-ce qu'on n'a point dit encore, contre ce prodigieux attachement que chacun a au monde & à ses biens ; contre cet esprit d'intérêt & d'avarice, qui aveugle les hommes & les porte à faire un Dieu de

de leurs tresors, & à mettre leur confiance dans leur richesses; contre cet esprit de rapine si commun à tant de gens, qui ne font point de conscience de s'enrichir par de mauvaises voyes, de refuser le salaire à l'ouvrier, d'opprimer le pauvre par leur credit, & de bâtir leurs maisons du sang de la Veuve & de l'orphelin? Ne leur a on point représenté mille fois la vanité de ces biens qui ne regardent que le corps, que le moindre accident nous peut enlever, qui ne sauroient nous consoler dans l'affliction, & qu'il faudra quitter infailliblement à l'heure de la mort? N'a-t-on point pressé la restitution du bien d'autrui sans laquelle on ne peut obtenir aucun pardon de Dieu? Ne leur a t-on point fait apprehender cette malediction secrette que Dieu verse sur les biens mal aquis? Ne leur a-t-on point dit avec S. Paul que *ceux qui veulent devenir riches tombent en tentation & au piège, & en plusieurs desirs fols & nuisibles, qui plongent les hommes en destruction & perdition.* Ne leur a on point crié avec Ier. 22. *Malheur sur celui qui bâtit sa maison par injustice & ses étages sans droiture,* *qui*

^{1.} Tim.
⁶ 9.

Ier. 22.

^{13.}

qui se sert pour néant de son prochain & n' luy rend point le salaire de son ouvrage.

Ne leur a-t-on point recité cette terrible sentence que le Seigneur prononce par la bouche d'Amos ? *Ecoutez ceci vous qui englutissez le souffreteux, disant, quand sera passé ce mois, & nous debiterons le bled ? Et quand sera passé ce Sabbat & nous mettrons en vente le froment, en faisant l'Epha plus petit, augmentant le sicle & faussant le poids : afin que nous aquerions les chetifs pour de l'argent & les souffreteux pour une paire de souliers, & que nous debitions la criblure du froment. L'Eternel a juré par la magnificence de Iacob, si jamais j'oublie pas un de leurs actes. Mais, A-t-on reçu instruction ? A-t-on appris à détacher son cœur de la terre, & à en posséder les biens comme ne les possédant point ? A-t-on vû moins de rapines & plus de restitutions ? A-t-on vû moins de procès pour les interets du monde, & plus de zèle à rechercher les choses qui sont en haut ? Quoy ! les exemples d'une infinité de fidèles, qui ont abandonné genereusement tous leurs biens pour la verité de l'Evangile,*

nc

ne nous ont pas pu apprendre à détacher nos cœurs de ceux que nous possédons, & à sacrifier nos interets mondains à la gloire de Dieu & à l'interêt de notre salut ? *Je disois tu recevras instruction &c. mais ils ont corrompu leurs actes.*

Combien de fois n'a on pas repris cette mauvaise habitude que la plupart prennent de jouer, non seulement quelquefois par recreation, mais par coutume, ou par interêt; jusques là qu'ils en font comme leur occupation ordinaire, & qu'ils y passent presque toutes les apresdinées entières, sans excepter mêmes celles du dimanche, preferant ainsi solement leur jeu au soin de leur salut ? Malheureux, leur a-t-on pas dit plusieurs fois, pensez vous que Dieu vous ait mis au monde pour jouer ? Croyez vous qu'il ne vous demandera pas compte du tems que vous perdez, du bien que vous dissipez mal à propos, & du soin de vos familles, de vos affaires, des fonctions de vos charges, du salut même de vos ames, que vous negligez pour le jeu ? Pensez vous qu'il ne vous demandera pas compte sur tout des paroles oiseuses, des querelles, des aigreurs, des animo-

sitez, des sermens, des parjures & telles autres choses de cette nature, qui sont les suites ordinaires du jeu? Estes vous bien en esta de prier Dieu le matin & le soir, quand vous n'avez l'ame remplie que de vôtre jeu, & que vous ne pensez qu'à lier des parties pour vous divertir plus agreablement? En conscience, quand ces sortes de divertissemens seroient innocens & legitimes, Est-ce ici le temps de jouër & de se divertir, pendant que l'Eglise fond en larmes, & que vos freres sont dans la dernière désolation? Cependant void on que ceux qui étoient coupables de ce défaut, ayent reçu instruction pour s'en corriger? Les maux de Sion les ont-ils assez touchez, pour les obliger à s'abstenir de leur divertissemens, ou à consacrer aux povres l'argent qu'ils avoient accoutumé de jouër? Ne remarque-t-on pas avec douleur qu'ils s'y attachent comme auparavant? Et qui fait s'il n'y en a point, qui ayent continué à jouër, dans cette semaine de jeune & de devotion. *Je disois tu me craindras, mais ils ont corrompu leurs actes.*

A t-on manqué encore de censurer ces Esprits fiers & orgueilleux, ces gens
pleins

pleins de vanité, qui regardent leurs prochains avec mépris & qui veulent se distinguer des autres, ou par les qualitez de leur esprit, ou par la beauté de leur corps, ou par les ornemens de leurs habits, ou par les ameublements de leurs maisons, ou par la somptuosité de leurs festins? Ne leur a-t-on point représenté pour les humilier, leur poudre, leur cendre, leur indignité, leur corruption, leur mort & leur néant? Ne leur a-t-on point dit que Dieu résiste aux orgueilleux, & que l'orgueil precede toujours l'écrasement? Ne leur a-t-on point dit comme Iérémie à Baruc? *Voici le Seigneur va détruire ce qu'il a édifié, arracher ce qu'il a planté & toi tu te chercherois des grandeurs? Ne les cherche point.* Cependant A-t-on reçu instruction? Voit on plus d'humilité, plus de modestie, plus de mortification? Voit on moins de marques extérieures de vanité, de fierté & d'orgueil? Ah! comment se peut il faire, que dans un tems auquel l'Eglise est toute en deuil, toute baignée de ses larmes, toute désolée & comme mise à l'interdit, dans un tems auquel Dieu paroît si irrité & frappe de si grands coups;

Comment se peut il faire que des Chrétiens ne s'humilient point sous la puissante main, & qu'ils ayent encore besoin d'exhortations & de menaces pour les obliger à renoncer à leur orgueil, & à prendre le sac & la cendre ? *Je disois, Au moins tu me craindras, tu recevras instruction ; mais ils ont corrompu tous leurs actes.*

Esprits querelleux, emportez & vindicatifs, ames irréconciliables, que ne vous a-t-on point dit pour vous porter à la douceur, à la concorde & à la paix ? Ne vous a-t-on pas averti que le Diable régne par la division & que l'on ne sauroit se vanger sans entreprendre sur le droit de Dieu, qui a dit, *A moi est la vengeance & je le rendray* ? Ne vous a-t-on pas déclaré que si vous ne pardonnez aux hommes les fautes qu'ils ont commises contre vous, votre Père qui est aux cieux ne vous pardonnera point celles que vous avez commises contre lui ; & que jugement sans miséricorde, sera sur celui qui n'aura point usé de miséricorde ? Ne vous a-t-on point dit encore que l'on ne sauroit être bien avec Dieu, quand on n'est pas bien avec

Rom. 12.
19.

Marc. II
26.

le prochain ; que ce n'est pas assez de dire, je ne lui veux point de mal ; mais qu'il faut lui vouloir du bien, qu'il faut l'aimer comme soi même, le lui témoigner dans l'occasion, le prévenir par honneur & le servir dans le besoin ; Autrement qu'on n'a point de communion avec le Seigneur, qui nous dit dans son Evangile, *Aimez vos ennemis. Par* Mat. 5.
cela tous connoîtront que vous êtes mes dis- 44.
ciples, si vous avez de l'amour l'un pour Jean. 13.
l'autre. Mais avez vous receu instruc- 35.
 tion ? Avez vous apporté plus de facilité à vous reconcilier les vns avec les autres ? A t-on vu parmi vous moins de querelles, de divisiõ, de haines, d'animositez de denonces & de procès ? *Je disois tu me craindras : Mais ils ont corrompu leurs actes.*

Quels avettissemens ne vous a-t-on point donnez, Infames yvrongnes & gourmands, Gens libertins & debauchez qui faites vn Dieu de votre ventre, qui ne vous plaisez qu'a la bonne chère, & qui souvent y perdez la raison ? De quelles exhortations ne s'est on pas servi pour vous retirer de la débauche ? **Combien de fois ne vous a t-on pas crié**

pour vous donner de l'horreur de votre conduite ? Est-ce ainsi que vous renoncez à vous-mêmes pour suivre le Seigneur ? Est-ce ainsi que vous vivez dans la sobriété qu'il vous a si souvent recommandée , & que vous veillez & priez de peur d'entrer en tentation ? Est-ce ainsi que vous vous mettez en estat de rendre compte à Dieu ? Et que deviendriez vous si par quelque accident impreveu il vous demandoit votre ame ? Et enfin, est-ce ainsi que vous estes malades de la froissure de Joseph ? Quoy avez vous donc depouillé tout sentiment de compassion pour ceux qui souffrent ? Et pouvez vous bien vous réjouir & abuser des biens de Dieu pendant que vos frères pleurent, gemissent & sanglottent, & que quelques uns mêmes meurent de faim ? N'avez vous point pris garde à ce que dit

*Amos 6.
1. 6. 7.*

Amos ? Hola vous qui estes à votre aise en Sion, qui bevez en des bassins de vin & n'estes point malades à cause de la froissure de Joseph. Pourtant ils s'en iront en captivité tout maintenant entre les premiers qui s'en iront en captivité. N'avez vous pas été effrayé de la terrible sentence que prononce Esaie contre vous ? Le Seigneur

l'Eternel des armées, dit-il, vous a appelez ce jour-là à pleurs & à dueil, & à vous arracher les cheveux & à ceindre le sac : Et voici joye & liesse : on tue des bœufs, on égorge des moutons, on mange la chair & on boit le vin : puis on dit mangeons bevons, car demain nous mourrons. Or l'Eternel des armées m'a déclaré, disant, si jamais cette iniquité vous est pardonnée, que vous n'en mouriez, a dit le Seigneur l'Eternel des armées. Mais où est le fruit de toutes ces exhortations & de toutes ces menaces ? En avez vous profité ? Avez vous pour cela changé de conduite ? Et pouvez vous dire que vous en ayez perdu une occasion de débauche ? *Je disois, tu me craindras : mais ils ont corrompu leurs actes.*

Et vous gens sensuels & voluptueux, Adulteres, & vous tous qui sans nulle crainte de Dieu & des hommes, vivez dans la souillure & entretenez des commerces infames ? Avez vous reçu instruction ? Votre conduite ne vous fait elle point horreur ? Est-ce donc ainsi que vous possédez votre vaisseau en sanctification & en honneur ? Est-ce ainsi que vous glorifiez Dieu dans vos corps & dans vos esprits ? Ne voyez vous pas

100 *Sermon sur Sophonie,*
qu'en agissant ainsi vous violez le Temple du Seigneur & que vous vous retranchez de sa communion? La malédiction que Dieu répand ordinairement sur les familles à cause de ce péché là, ne vous touche-t-elle point, & le terrible compte que vous aurez à rendre à Dieu ne vous fait-il point trembler? Ne fremissez vous point, quand vous pensez que rien d'immonde n'entrera dans la sainte cité, & que les paillards & les adultères en seront exclus pour jamais, aussi bien que les idolâtres? Avec quel front, avec quelle impudence, osez vous venir dans ce Temple invoquer Dieu, vous qui faites si peu de conscience de l'offenser, & qui n'avez pas encore renoncé à vos habitudes criminelles? Comment osez vous lever vers le ciel ces yeux impurs & ces mains souillées? Ne savez vous pas que la prière du méchant luy est en abomination? Ne confiderez vous point que vous n'aurez jamais ni repos, ni paix, ni espérance dans votre ame, que vous ne vous soyiez amandez? Et ne craignez vous point que votre ame ne vous soit redemandée avant que vous y ayez pensé? D'où vient donc

donc que vous ne recevez point instruction? D'où vient que vous ne vous corrigez point de cet infame vice? D'où vient que les jugemens de Dieu ne vous réveillent point, pour vous porter à vous nettoyer de formais de toute souillure de chair & d'esprit, achevant votre sanctification dans la crainte de Dieu, *le disois tu recevras instruction: mais ils ont corrompu leurs actes.*

Enfin, vous menteurs, Envieux, Médifans, vous tous Pécheurs qui que vous soyez, car le temps ne me permet pas de m'arrester à un plus long détail? Avez vous recu instruction? Avez vous profité des grands exemples que Dieu a mis devant vos yeux? Vous estes vous mis en estat de prévenir les jugemens par vne serieuse repentance? Helas! n'etes vous pas toujours les mêmes, toujours aussi prompts à mentir & à médire de votre prochain, à lui souhaiter du mal & à porter envie à son bonheur? Avoüons, donc M. F. Avoüons que nous n'avons que trop de sujet d'appliquer & à tous en general & à chacü en particulier ce que le Prophete dit des Israelites. *Ils se sont levez de matin; ils ont corrompu*

tous leurs actes. Étrange endurcissement ! Funeste stupidité ! On ne voit de tout côté que misère, que désolation, que dispersion ; Dieu irrité , arrache , désolé , extermine, non-seulement les Nations , mais son propre héritage ; Il nous frappe nous-mêmes, il nous frappe par des coups redoublez, en ce qui nous doit être plus précieux , en ce qui regarde sa gloire & son service. Il semble même qu'il s'est déjà levé pour le pillage, & qu'il est prêt à venir contre nous à la tête de nos ennemis , pour nous livrer entre leurs mains. Cependant nous sommes insensibles, rien ne nous touche ; rien ne nous change ; Nous commettons tous les jours les mêmes pechez pour lesquels il traite nos frères avec tant de severité , & pour lesquels il vous a chatiez nous-mêmes. Quoy donc ! Avons nous perdu toute crainte de Dieu ? Voulons nous le dépiter en face ? Sommes nous résolus de périr comme les autres ? Le salut de notre ame nous est-il indifférent ? Et n'aurons nous point à cœur la conservation de cette précieuse liberté temporelle & spirituelle dont nous jouissons par la grâce du Seigneur ? Sur quoy nous reposons nous ?

nous ? Quel est le pretexte de notre se-
curité ? Sommes nous si puissans qu'il
faille assembler des nations contre nous
pour nous détruire ? Nous écrierons
nous avec les anciens Juifs, *Le Temple* ^{1er. 7. 4.}
*de l'Eternel, le Temple de l'Eternel, le Tem-
ple de l'Eternel*, à la veüe des mesures
de tant de Temples abatus ? Nous fla-
terons nous dans l'esperance, que Dieu
nous conservera, à cause de la profession
que nous faisons de sa Religion, pen-
dant que nous vivrons d'une manière
toute contraire aux maximes que sa re-
ligion nous prescrit ? O chère poudre
de Sion, Tristes mesures de ses Temples,
Etrange dispersion de ses troupeaux, Fu-
nestes troubles, Desolantes perplexitez,
Mortelles angoisses de tant d'ames affli-
gées par de cruels remords d'avoir aban-
donné le Seigneur, ne toucherez vous
point nos cœurs endurcis, ne nous re-
veillerez vous point de cette profonde
securité où nous sommes plongez, &
ne nous apprendrez vous point enfin à
craindre l'Eternel ? Ne l'apprendrons
nous point encòre par les coups redou-
blez, dont Dieu nous a frapez ? Quoy !
Dieu a permis, non seulement que l'ido-

le se soit approché de notre tabernacle,
mais que deux de nos Temples luy ayent
esté consacrez ; & nos cœurs n'en sont
plus en amertume ; les larmes ont cessé
d'en couler de nos yeux ! Nous nous y
sommes insensiblement accoutumez ;
& nous vivons dans la securité com-
me si ce n'estoit point là une marque
de la colere de Dieu extraordinairement
allumée contre nous , & un avant-
coureur infallible de notre ruine, si nous
ne tachons promptement de l'éteindre.
Où estes vous nos Péres ? Où estes vous
saintes ames que le zèle de la maison de
Dieu rongeoit ? Quelle n'auroit point
esté votre douleur ? Quelle votre deso-
lation , si telle chose estoit arrivée de
votre temps ? N'aurez vous pas esté dans
une extrême humiliation & dans de con-
tinuelles prières ? N'aurez vous pas fait
les derniers efforts pour appaiser Dieu,
& faire cesser ces marques visibles de sa
colere ? D'où vient donc que nous qui
sommes vos enfans, en sommes si peu
touchez, & que nous nous y accoutu-
mons si facilement ? C'est que nous a-
vons degeneré de votre pieté ; C'est
que notre cœur est devenu mondain

C'est

C'est que nous ne jugeons des choses que par rapport à la terre & à l'intérêt de nos corps, & non par rapport au ciel & au salut de nos ames. C'est pour cela que la perte d'un plaisir, d'un bien, d'une charge, nous touchera plustost que la perte d'un Temple, ou la dispersion d'un troupeau. Malheureux que nous sommes ! Ne considérons nous point, qu'il est aussi facile à Dieu de nous ôter nos autres Temples, que les deux qu'il vient de nous enlever ? Et n'appercevons nous point sur nos testes une nuée obscure qui est toute grosse, pour ainsi dire, de foudres & de carreaux, & toute preste à éclater sur nos sanctuaires ? Croyons nous donc que Dieu veuille continuer à nous les conserver afin que nous continuions à les profaner ? Comment osons nous esperer qu'il nous epargnera pendant que nous commettrons de plus grands crimes que ceux pour lesquels il a mis nos frères dans la desolation ? Ah ! ne nous abusons pas, le crime & la peine sont deux choses inséparables. Si nous avons eu sujet de nous appliquer cette partie de notre texte. *Il ont corrompu tout leurs actes. Il*

nous

nous faut aussi appliquer celle qui suit & quand nous ne le ferions pas, pouvons nous douter que Dieu qui est jaloux de sa gloire & qui ne pardonne pas aux impenitens, ne nous en face luy même l'application, & ne prononce contre nous la même sentence. *Pourtant attendez moi, au jour que je me leverai pour le pillage car mon ordonnance est d'amasser les nations & d'assembler les royaumes, afin que je repande sur vous mon indignation & toute l'ardeur de ma colere.* Attendez moi, Pecheurs impenitens, qui avez si long-temps abusé de mes graces, & qui vous êtes endurcis aux exhortations de ma parole & à la veüe de mes jugemens. Je viens assembler les nations contre vous; Je viens vous livrer en pillage à vos ennemis; Je viens pour répandre sur vous mon indignation & toute l'ardeur de ma colere; Je viens pour devorer le pais par le feu de ma jalousie; Voici votre demeure s'en va estre retranchée & votre maison laissée deserte. Je vous ay montré dans l'exemple de vos frères combien je suis severe à punir le mepris de ma parole; cependant vous l'avez foulée au pieds: à punir la profanation de

de mes sanctuaires, & vous les avez profanez ; à chatier la rebellion de mes enfans & vous avez esté rebelles à mes ordres. Périrrez donc puis que vous voulez bien périr. Je m'en vas vous mettre à l'interdit comme les autres & vous racler de dessus la terre. Qui avoit il plus à faire à ma vigne, que je ne luy aye fait ? *Esai. 5. 4.* Pourquoi ay-je attendu qu'elle produisit des raisins, & elle a produit des grapes sauvages ? J'ôterai sa cloture & elle sera broutée, je despecerai sa cloison & elle sera foulée, & je la reduirai en désert. *Je disois, Au moins tu recevras instruction, & sa demeure ne sera point retranchée : Mais ils ont consommé tous leurs actes. Pourtant attendez moy au jour que je me leverai pour le pillage, car mon ordonnance est d'amasser les nations & d'assembler les royaumes, afin que je répande sur vous mon indignation & toute l'ardeur de ma colère, apres que par le feu de ma jalousie tout le pais aura esté devoré.*

Mais n'y aura il point de baume en *Jer. 8. 12* Galaad ? Périrons nous sans ressource ? Ces terribles menaces seront elles infailiblement exécutées sur nous ? Ouy M. F. Elles le seront sans doute si nous

continuons dans nôtre mauvaise vie. Il n'y a qu'un seul moyen d'en prevenir l'exécution, ç'est celui de recevoir instruction & de nous amander serieusement. *Amandez votre train & vos actes,* dit Iérémie, *& l'Eternel se repentira du mal qu'il a prononcé contre vous.* Benit soit Dieu qui nous accorde encore ce moyen, & nous ouvre encore aujourd'huy cette porte salutaire. N'attendons pas M. F. à retourner au Seigneur qu'il l'ait fermée en sa colére, car il n'y auroit plus de misericorde à esperer. N'attendons pas qu'il soit venu, pour lui aller au devant. Il ne sera plus alors tems de l'appaiser. Quand il vient en sa grace, il faut l'attendre. Mais quand il vient en jugement, il faut le prevenir : Il faut lui aller à la rencontre. Jacob n'attend pas qu'Esau soit venu avec les quatre cents hommes qui étoient avec lui, il lui va au devant pour l'appaiser. Abigail n'attend pas que David soit venu avec ses troupes pour détruire la maison de Nabal ; Elle se haste de l'aller rencontrer en chemin, elle tasche de fléchir sa colére par ses discours & par ses presens. Ainsi pour nous repentir, il

Ier. 16. 13

Gen. 33. 3

1. Sam. 25. 23.

ne faut pas attendre que Dieu soit venu, c'est à dire, qu'il ait commencé à déployer ses jugemens sur nous ; Il faut de bonne heure nous aller jeter à ses pieds, pour desarmer sa colere, par notre humiliation & notre repentance, & lui faire tomber la verge des mains, avant qu'il nous en ait frappé. Il faut nous ha-
 ter de prendre l'encensoir & de courir
 avec Aaron pour faire propitiation, avant que la playe soit parvenue jusques à nous. Autrement notre ruine est infaillible. Car que dit le Seigneur de ceux qui sont figez sur leur lies, c'est à dire, qui vivans, dans vne profonde securité, ne daignent pas faire un pas, pour lui aller au devant, lors qu'il vient en sa colere. *Je fouillerai, dit il par notre Prophete, Ierusalem avec des lampes & punirai les hommes qui sont figez sur leur lies & qui disent en leur cœurs, l'Eternel ne nous fera ni bien ni mal. Prepare toi donc ô Israël à la rencontre de ton Dieu. Al-
 lons donc M. F. ensemble à la rencontre de Dieu, allons nous mettre à la brèche, prenons l'encensoir, faisons propitiation avec Aaron, & ne laissons point aller le Seigneur avec Jacob qu'il ne nous ait
 benits.*

Nomb.

16.

Soth. 1.
12.

Amos. 4
12.

Nomb.
16. 46.

benis. C'est pour cela que nous sommes assemblez dès le matin. Mais ne nous contentons pas de lui adresser des prières ardentes, prenons la resolution d'ôter l'interdit de nos cœurs, c'est à dire, de renoncer à nos péchez qui enflamment sa colére. C'est la l'unique moyen de l'apaiser, de nous conserver sa grace & sa paix, & d'empêcher que notre demeure ne soit retranchée. Autant donc que nous aimons cette agréable demeure, & que nous craignons de la voir détruite comme l'ancienne Jérusalem: Autant que nous aimons la paix, le repos & la liberté: Autant que nous craignons de tomber sous la puissance de nos ennemis qui crient tous les jours, *A sac A sac qu'elle soit embrasée, & jusqu'aux pieds des fondemens rasée.* Autant devons nous faire d'efforts sur nous mêmes, pour nous convertir au Seigneur par une entière reformation de notre conduite. Nous en faisons tous profession aujourd'hui; Il n'y a pas mêmes jusques aux plus endurcis, qui ne sentent quelque confusion en leur cœurs de leur conduite précédente, & qui ne souhaitent d'avoir mieux vécu. Mais ne

Pse. 137.

vous

vous trompez pas Hypocrites , Ce n'est rien de courber la teste comme le jonc ; Ce n'est rien de prendre le sac & la cendre, si vous ne renoncez de bonne foy à vos habitudes criminelles. Vôtre jeûne vous tournera en malediction , & ne servira qu'à augmenter les articles de votre procès. Prenez garde, ô hommes, à ce que vous faites aujourd'hui, car Dieu ne peut estre moqué. Ou vous lui promettez de renoncer pour toujours aux pechez que vous luy avez confessé & qui ont causé tant de troubles à vos ames; Ou vous ne le lui promettez pas. Si vous ne le lui promettez pas ; Qu'estes vous venu faire dans ce Temple ? Retirez vous du milieu de nous; Vous montrez par la, que les maux de l'Eglise ne vous touchent point, & que vous n'avez pas mêmes vne étincelle de foi & de piété ; Vous êtes des anathemes que nous livrons à Satan & dont nous scellons la condamnation ; Malediction sur vous. Si vous le lui promettez, puis que c'est pour cela que vous estes venus dans ce Temple , & à quei vous ne sauriez manquer sans trahir l'amour que vous devez avoir pour Dieu & pour vô-

Ier. 13.

27.

tre salut; Souvenez vous que votre jeûne ne vous fera salutaire qu'autant que vous tiendrez vôtre promesse, & que vous accomplirez fidelement vos vœus. Il vaudroit mieux ne point jeuner & ne rien promettre au Seigneur, que de luy manquer de parole. Il vaudroit mieux ne point renouveler l'alliance que de la rompre après l'avoir renouvelée. Car ne seroit ce pas ajouter l'hypocrisie, l'impieté & le parjure à nos crimes précédens? Je di le parjure, car que sont ces promesses & ces vœux que nous faisons au Seigneur, si ce n'est le serment de fidélité que nous luy renouvelons pour ratification de son alliance avec nous, en disant chacun avec David, *l'ay juré & je le tiendrai d'observer les ordonnances de ta justice?* Et comment pouvons nous esperer, que Dieu accomplisse les promesses, qu'il nous a faites dans sa parole, & qu'il a même confirmées par serment, si nous ne lui tenons pas celles que nous lui avons faites & reiterées tant de fois? Ne savons nous pas que Dieu ne promet rien qu'à ceux qui lui sont fideles jusques à la mort, & ne craignons nous point les peines horribles

Pf. 119.
106.

ribles dont il menace les parjures dans sa parole ? Veillons donc desormais avec soin sur notre conduite. Et ayons autant d'horreur de retourner à notre premier train, que nous avons pris autrefois de plaisir à le suivre. Autrement attendons que le Seigneur se leve pour nous mettre en pillage, & pour devorer le país par le feu de sa jalousie.

Mais quoy ! faudra il nous menacer des jugemens temporels de Dieu, pour nous porter à la repentance ? Ne craindrons nous point ses jugemens spirituels & éternels ? Si nous craignons tant la famine la peste & la guerre ; Ne craindrons nous point la famine de sa parole, le sentiment de sa malédiction qui se repand sur l'ame & les peines de l'enfer, ce ver qui ne meurt point, ce feu qui ne s'eteint point, ces tenebres de dehors, cet étang ardent de souffre, cet abime de malediction, cette mort éternelle ? Ne craindrons nous point de tomber dans ces tourmens effroyables, lors que nous y penserons le moins, pus que la mort nous peut surprendre à toutes heures & à tous momens ? Ah combien n'y a il pas aujourd'hui d'a-

mes dans les enfers déchirées par de continuels remords & tourmentées par vn desespoir éternel, pour n'avoir pas profité du tems de leur visitation, & pour ne s'estre pas converties lors que les Serviteurs de Dieu les y exhortoient? Elles avoient bien eu quelques mouvemens passagers de devotion, Elles avoient renvoyé de jour a autre leur repentance: Mais la mort ne leur a pas donné le tems de se repentir. Nous sommes, Mes Freres, en estat de prevenir vn semblable malheur. Dieu nous y appelle & nous y exhorte: Il nous y sollicite par sa grace; Il nous en donne encore le tems; Et malheur à nous si nous n'en profitons. Aujourd'hui si nous oyons sa voix n'endurcissions point nos cœurs. Mais pourquoy avons nous tant de peine a renoncer au peché? D'où vient le malheureux penchant, que nous avons à nous y laisser aller? Quel avantage, quelle satisfaction en retirons nous? Le peché n'est-il pas une source de confusion, la cause de nos troubles & le principe de notre ruine? Pourriez vous bien vous réfléchir sur les pechez que vous avez commis, & penser en mê-

me tems à la mort, sans en estre tout effrayez ? Si donc vous ne pouvez avoir aucun solide repos en votre ame, si vous ne pouvez invoquer Dieu avec confiance, ny esperer sa grace & sa gloire, qu'autant que vous vous efforcez de luy plaire par l'étude de la sanctification ; Pourquoi tardez vous à sortir des pieges du Diable ? Pourquoi tardez vous à bannir de votre ame cet ennemi de votre repos ? Pourquoi tardez vous à vous convertir au Seigneur ? Tout vous y doit engager aujourdhui, les graces de Dieu, ses jugemens dans le monde, ses chatimens sur vos freres, sa visitation sur vous, le repos de votre conscience, & l'interest de votre salut. Apprenez donc aujourdhui à craindre Dieu ; Recevez instruction ; Et ayez desormais autant de zèle pour son service, que vous souhaitez d'écarter ses jugemens, & de vous conserver la jouissance de ses graces. Dieu veuille produire dans vos cœurs ces saintes dispositions par son esprit, afin que les menaces que nous vous avons denoncées de sa part, ne soient pas exécutées sur vous, comme celles de tant de Pasteurs dispersez que vous avez vû,

l'ont esté sur leur troupeaux. Dieu veuille benir les exhortations que vous venez d'entendre & celles qui vous seront encore adressées. Dieu veuille nous donner à tous sa crainte, confondre les complots de nos ennemis, & nous conserver toujours comme le peuple de son alliance & son précieux joyau. Amen. Et à lui Père Fils & S. Esprit, soit honneur & gloire, dès maintenant & à jamais, Amen.

F I N.

PRIERE



PRIERE.



*Q*ui est-ce qui connoit, O Dieu
 Tout-puissant, la force de ton
 indignation, & de ta grande co-
 lère selon ta crainte ? Tu la
 reveles aujourd'hui du ciel : Tu
 en verses les phioles & tu en répands toute
 l'amertume, non seulement sur le monde,
 mais encore sur ton Eglise. Helas Seigneur !
 Ce ne sont pas seulement les nations qui ont
 esté exterminées ; Ce ne sont pas seulement
 les places des infidèles qui ont esté saccagées,
 pillées & laissées désertes ; Mais ton Eglise
 elle même, a esté mise à l'interdit. Sion est
 devenuë un desert & Jérusalem une désola-
 tion. Ses chemins menent deuil, ses por-
 tes sont brulées, ses sanctuaires abbatus ; ses
 Pasteurs exilés, ses troupeaux dispersés, ses
 chandeliers éteints. Ce ne sont pas ses en-
 nemis qui l'ont mise dans cet état. C'est ta
 colère, c'est ton indignation, c'est le feu de ta
 jalousie, qui s'est allumé en Jacob, & qui l'a

110
I R T E R E.
consumé tout alentour. C'est toi Seigneur
qui as abimé & qui n'as point épargné tous
ses lieux de plaisance, qui as ruiné ses for-
teresses, & qui l'as jettée des cieux en terre.
Il n'y a point de mal en la cité que tu n'ayes
fait. O que ta jalousie est épouvantable ! O
que tes jugemens sont justes ! Ton Epouse
est devenuë adultère, & tu luy as donné la
lettre de divorce. Tes enfans se sont rebel-
lez contre toi, & tu les as chassés de ta mai-
son. Ton peuple a violé ton alliance, & tu
l'as mis à l'interdit. Dans quelle humilia-
tion ne devons nous point estre ? Quel re-
ligieux tremblement ne devoit point nous
saisir ? Quelles larmes ne devons nous point
verser ? Et quels efforts ne devons nous
point faire pour nous amander à la veüe de
ces terribles jugemens ? Mais Helas ! nous
n'en avons point appris à te craindre, nous
n'en avons point reçu instruction. Tu nous
as parlé bien haut par ta verge. Tu en as
frapé nos frères, jusques à les mettre dans
la dernière desolation. Tu nous en as frapés
nous mêmes, par des coups redoublez, qui
nous menacent de notre dernière ruine, si
nous ne nous convertissons serieusement à
toy. Cependant, nous n'avons point écouté
ta voix. Nous n'avons point profité de tes

chati-

chatimens. Nous sommes toujours demeurés les mêmes, & nous n'avons fait que nous corrompre & nous endurcir tous les jours d'avantage, en comblant la mesure de nos pechez. Que te dirons nous ? Que te ferons nous, Conservateur des hommes, car nous avons péché contre toy ? O Seigneur à toy est la justice & à nous confusion de face ? Nous avoions en ta présence, que nous avons plus que mérité, d'être mis à l'interdit par le feu de ta jalousie. Mais ô Dieu ! tes menaces qui viennent de retentir à nos oreilles, ont touché vivement nos cœurs. Nous en sommes tous émus ; Nous en sommes tous effrayés, & nous faisons le dessein de changer de conduite & de nous convertir. O nous ô Père de grace, dans cette sainte résolution & achève ta bonne œuvre en nous. Tu nous as donné le vouloir. Donne nous aussi le parfaire selon ton bon plaisir. Converti nous & nous serons véritablement convertis. Nous ne saurions te présenter des cœurs repentans, si toi-mêmes ne nous les donnes. Veuille donc ô Dieu des miséricordes, qui promets dans ton alliance de nous donner de nouveaux cœurs & de nouveaux esprits, accomplir aujourd'hui cette grande promesse en notre faveur. Crée en nous des

cœurs nets. Renouvelle au dedans de nous
des esprits bien remis. Change nos cœurs
de pierre en des cœurs de chair, & fay nous
devenir des nouvelles créatures. Pardonne
nous tous nos pechez, passez, & fay nous la
grace de n'y plus retourner. Nous te pro-
mettons Seigneur, nous te jurons une fide-
lité & une obeissance inviolable à l'avenir.
Mais nous craignons de tomber dans le par-
jure, & nous apprehendons de nous laisser
seduire à la premiere tentation. Nous sen-
tons une Loi dans nos membres, qui nous
rend prisonniers à la Loi de peché & qui
nous porte souvent à faire le mal que nous
ne voudrions pas. Mais ô Seigneur, qui ne
refuses jamais ton saint Esprit à ceux qui te
le demandent. Donne nous aujourd'hui une
nouvelle mesure de cet Esprit de regenera-
tion, afin que nous puissions accomplir fidel-
lement nos vœus. Fay que desormais, nous
brulions tous tant que nous sommes, d'un
saint zèle pour ta gloire. Donne ce nouveau
zèle à nos Magistrats, à nos Pasteurs, aux
Marchands, aux Artisans, aux Pères & aus
Mères de familles, aux Viellards, aux Ieu-
nes gens & à tout le Peuple. Ecoute Seigneur
nos soupirs, Réponds à nos gemissemens, laisse
toi flechir à nos larmes. Agrée notre jeûne ;
Exauce

exauce nos prières & exauce celles de nos
chers alliez, qui sont à present abatus à tes
pieds, aussi bien que nous. Sois appaisé en-
vers les uns & les autres. Continue à nous
couvrir ensemble de l'ombre de tes ailes.
Confonds toutes les machinations de nos en-
nemis & nous conserve comme ton plus
precieux joyau. Ecarte de nous les tenebres
de l'idole & fay que la lumière de ton chan-
delier brille toujours au milieu de nous avec
plus déclat, de pureté & d'efficace. Sois aus-
si appaisé envers ton Eglise desolée. Jusques
à quand ô Eternel te courrouceras tu à ja-
mais, ta jalousie s'embrasera-t-elle comme
un feu? Pourquoi diroient les nations, où est
leur Dieu? Leve toi Seigneur, deba ta cause,
regarde à ton alliance : Et delivre ta Sion,
qui ne souffre que pour l'amour de ta verité.
Console tous ceux qui menent dueil en eile.
Ren lui ses Pasteurs. Rassemble ses disper-
sions. Restabli ses Sanctuaires. Rallume ses
chandeliers. Aye pitié de tant d'ames affa-
mées de ta parole. Releve ceux qui sont tom-
bez par foiblesse. Donne leur une vive re-
pentance de leur fause, & leur facilite les
moyen de la reparer. Fortifie ceux qui souf-
frent pour la profession de ton Evangile.
Delivre les prisonniers. Condui ceux qui
fuyent

fuyent arriére de l'idolatrie, & ouvre leurs chemins de la liberté après laquelle ils soupirent. Beni ceux qui ont tout abandonné pour l'amour de toi. Pourvois à tout leurs besoins, & les soutiens dans toutes leurs tentations, afin qu'ils perseverent jusques à la fin, Fai ô Dieu que ces grands exemples de ta justice, soient sans cesse devant nos yeux, afin que nous en soyons portez à craindre ton saint nom. Donne nous d'appaizer aujourd'hui ta colere, de prevenir tes jugemens, & d'éteindre le feu de ta jalousie par les larmes de nôtre repentance. Que ce jour soit un jour de paix & de reconciliation. Confirme nous pour jamais dans ton alliance. Embrase nos cœurs des flammes sacrées de ton amour, afin que rien ne soit plus capable de nous seduire & de nous separer de ta dilection ; mais que nous te servions avec autant de zèle & de fidelité, que nous souhaitons d'avoir part aux promesses de ta grace & de ta gloire. Exauce nous Père de grace ; Ce n'est pas sur nos justices que nous presentons nos supplications devant ta face ; mais sur tes grandes compassions, mais au nom de ton Fils bien aimé nôtre Sauveur & en consideration du sang precieux qu'il a versé pour nous reconcilier

cilier avec toi. Tu a promis de nous accorder toutes les choses que nous te demanderons en son nom. Ainsi nous esperons que tu auras pitié de nous & que tu nous seras propice. Amen.

FIN.